

ÉDITIONS LM MÉDIAS
#52 | AVRIL 2022

MENSUEL GRATUIT

25.000 EXEMPLAIRES

RENNESSPORT.FR    



TÉLÉCHARGEZ
LA VERSION
NUMÉRIQUE

JOURNAL RENNES SPORT

JRS



CRMHB INSIDE
48 HEURES AU CŒUR
DES IRRÉDUCTIBLES

LE SPRINT FINAL EST LANCÉ



Bénéficiez d'un interlocuteur unique
pour la réalisation de vos projets de
rénovation, d'extension, et d'aménagement



Ecouter



Proposer



Mettre
en oeuvre



Garantir

Activ
TRAVAUX Premium
rénovation clé en main

David MONCHATRE
06 28 05 41 67

rennes-dm.activ-travaux.com

LES HOLLAN'DAYS

CANAPÉ 4 PLACES
MARSEILLE

à partir de
2199€

1899€



Canapé Marseille 4 places en tissu à partir de 2199€ 1899€ (dont 27€ d'éco-part). Ici photographié en tissu Karese 2499€ 2149€ (dont 27€ d'éco-part). Disponible dans diverses configurations, sortes et couleurs de tissus.

*Créé en Hollande. Conception & réalisation : signature-com.com

HETH.FR | OFFRE VALABLE DU 4 AVRIL AU 1^{ER} MAI 2022

**H&H RENNES 62, RUE DE LA BESNERAYE
ROUTE DU MEUBLE 35520 MELESSE**



créateur de meubles

AVRIL 2022 / # 52



CONTACT

JRS - Journal Rennes Sport est une publication du groupe de presse LM MEDIAS. Imprimé dans le 35 (25.000 ex)

RÉDACTION / PAO

Directeur de la Publication : François-Xavier Lebert
 Rédacteur en chef : Julien Bouguerra
 Rédaction : Mélanie Durot
 Marie Martel
 Pierre Berendes

PHOTOGRAPHE

Julien Bouguerra

PUBLICITÉ

Vincent Ménard
 Lmmedias.vm@gmail.com
 06.61.93.63.84

SITE INTERNET

www.rennessport.fr

DEMANDE DE STAGES

Envoyez CV, lettre de motivation et tout document utile à l'attention de François-Xavier Lebert afxl@orange.fr

PROCHAIN NUMÉRO

sortie prévue jeudi 5 mai



L'ÉDITO FAITES-NOUS TOURNER LA TÊTE !

Les enfants mobilisés à compter les jours avant d'aller chercher les œufs en chocolat pour Pâques, puis de les manger, voici le moment idéal pour vibrer en avril qui s'annonce tout bonnement palpitant ! Sur tous les terrains, l'enjeu grimpe d'un cran et l'adrénaline se décuple au gré des objectifs de chacun. Le Roazhon Park, véritable terre de feu en mars, en veut encore et les venues de Monaco et Lorient devraient enflammer encore un peu plus une saison qui va également passer par des exploits à l'extérieur, notamment à Nice et Strasbourg, candidats européens à dompter. S'il peut s'estimer floué sur son élimination européenne, le club breton doit faire de cette déception une force pour tout arracher sur son passage et virer en position idéale sur le podium quand viendra le joli mois de mai.

DE L'ENJEU SUR TOUS LES TERRAINS

A Cesson, à force de victoires à la maison et d'un mental d'acier, toutes les ambitions sont possibles, même si la priorité demeure le plaisir, la cohérence et la progression dans le projet de jeu, très loin du tumulte d'une lutte pour le maintien. Celle-là même qui animera les Roses du Saint-Grégoire RMH, face à leur destin en ce mois d'avril avec trois rendez-vous capitaux pour la fin du championnat et un re-

nouvellement, pour une quatrième année de suite en D2 la saison prochaine. Oui, les filles d'Olivier Mantès peuvent le faire, comme les garçons de Pascal Thibaud à l'URB, engagés en Playdowns pour sauver leur peau en Nationale Une. Grâce à une phase aller parfaitement maîtrisée, les Rennais ont fait plus des trois quarts du chemin !

Des trois quarts, il en faudra, et des bons, pour le REC Rugby, qui va entrer dans les phases finales du championnat de Fédérale Une en vue d'accéder à la Nationale Une. Le ticket pour la N2 validé, hors de question de s'arrêter là pour Kévin Courties et ses hommes, bien déterminés à pousser le plaisir jusqu'au bout, si possible en finale. A Colette Besson, enfin, le REC tâchera chez les filles de faire belle figure dans la poule de Play-Offs où la montée reste inaccessible, tandis que les garçons s'offriront un défi XXL en quarts de finales du championnat face à Saint-Nazaire le leader. Une montagne, à priori infranchissable mais le sport, on le sait, aime les exploits. Prévoyez donc un maximum de lapins et autres gourmandises en chocolat, occupez les petits, régaliez-vous aussi et rendez-vous en mai pour la distribution finale du film de la saison, plus excitante et passionnante que jamais !

PAR JULIEN BOUGUERRA

À NE PAS RATER...

| | |
|--|----|
| SRFC : Podium en vue ! | 4 |
| SRFC : Serhou Guirassy, le troisième As | 6 |
| SRFC : Les leçons de Rennes - Leicester | 8 |
| SRFC : Médias : Laurent Salvadon, cœur « Rouge et Noir » | 10 |
| CRMHB : Pas le moment de se relâcher ! | 14 |
| CRMHB : Inside exclusif dès les coulisses des Irréductibles | 16 |
| CRMHB : Louis Despréaux, le portrait | 20 |
| SGRMH : Objectif maintien en vue en avril | 22 |
| SGRMH : Entretien avec Cidgie Leroux | 24 |
| CPB HAND : A la rencontre de Samuel Alexandrine et Cathy Chaussy | 28 |
| REC RUGBY : Pierre Algans, la N1 en tête | 30 |
| PARTENAIRES : Rencontres avec ERKRIAL ET EOS EXPANSION | 32 |
| BASKET : Clément Poncet-Leberre, l'interview | 36 |
| VOLLEY : Thibault Thorat, un play-off et puis s'en va | 40 |
| CYCLISME : Entretien avec Emmanuel Hubert | 42 |
| TRAIL : Retour sur l'Urban Trail de Rennes | 46 |

SPORT

2000

SPORT

Illimité



Du 28 Mars au 17 Avril 2022

50%

REMBOURSÉS™

EN 2 BONS D'ACHAT™
SUR VOS ARTICLES SPORT CHAUSSURES ET TEXTILES SUR DE NOMBREUSES MARQUES

*Conditions de l'offre en magasin

BAIN DE BRETAGNE

GUICHEN

ST GREGOIRE

LE SPRINT VERS LA LIGUE DES

AVEC CINQ VICTOIRES CONSÉCUTIVES ET 20 BUTS INSCRITS, SÉRIE EN COURS, LE STADE RENNAIS ABORDE AVRIL ET SON SPRINT FINAL EN POSITION DE FORCE. CHOCS FACE À NICE, MONACO ET STRASBOURG, MATCH PIÉGEUX À REIMS PUIS FACE À LORIENT ET SAINT-ETIENNE, LE PROGRAMME PROMET DU SPECTACLE ET EN DIRA BEAUCOUP SUR UN RETOUR EN C1 EN MAI, OU NON.

De partout, les louanges pleuvent, sur une région plutôt habituée, diront les non-Bretons, à la pluie. Des influenceurs de la planète foot aux supporters n'ayant jamais connu ça, ce Stade Rennais version 2021-22 enflamme la Ligue 1, dont il est unanimement reconnu comme la plus belle équipe. Et pour cause ! Avec quatre buts en moyenne inscrits par match lors des cinq dernières journées et la meilleure attaque du championnat, le Stade Rennais régale et a trouvé sa stabilité dans l'allant offensif, la technicité et le plaisir de jouer les uns pour les autres. Un régale absolu !

**« RENNES EST LE FAVORI
POUR ÊTRE DAUPHIN DU PSG »**

CHRISTOPHE GALTIER

Début avril, c'est face à Nice, son adversaire direct avec l'OM pour le po-

dium, que le club breton doit en décrocher. Malin, Christophe Galtier déclarait récemment que Rennes était « le favori pour être le dauphin du PSG ». Un dauphin libéré ? Oui, mais qui en se déplaçant sur la Promenade des Anglais, devait garder sa ligne de conduite et ne pas tomber dans les pièges du match aller, perdu à la maison (1-2). Capable d'attendre dans son camp et de défendre à 9 une bonne partie du match, l'OGC Nice ne régale absolument pas mais possède avec ses attaquants Amine Gouiri, Andy Delort, Kasper Dolberg ou Justin Kluijvert, des armes pour piquer à chaque sortie de son camp. Difficile d'imaginer un carton de l'ampleur des précédentes sorties, face aux solides Dante, Benitez et autre Kéyphren Thuram. Mais un petit 0-1, voir un match nul, conforterait déjà la place reprise sur le podium par les Rennais aux Azuréens, peu emballants à voir et plutôt sur la

pente descendante. Place ensuite, à un deuxième déplacement à Reims, équipe du ventre très mou qui n'a plus rien à jouer. Un « pile ou face » en perspective, donc, face à une équipe qui ne réussit que très rarement au Stade Rennais. Dernière victoire à Delaune ? En 2014, avec ce fameux but de Paul-George N'Tep accroupi, de la tête. Dernier

succès tout court pour le SRFC ? Au Roazhon Park, 3-1, en 2016... Depuis, sept matchs sans victoires face aux Champenois, une série à interrompre ce mois-ci, idéalement... Viendront ensuite Monaco au Roazhon Park, pour une affiche idéale pour écarter un prétendant à l'Europe, que le Stade Rennais peut mettre à terre. Puis un déplacement en Alsace pour retrouver Julien Stéphan et garder aussi à distance, là encore, sur un autre concurrent au top 5. Des chocs en stock, donc, avant d'affronter deux candidats dangereux au... maintien, pour qui chaque point sera un pas vers un renouvellement de bail en L1, Lorient puis Saint-Etienne au Roazhon Park. Six points à prendre avant les trois dernières journées de mai contre Nantes, Marseille et Lille !

**DES JOUEURS EN GRANDE
FORME BIENTÔT SOLLICITÉS ?**

Pour réussir cet enchaînement, Bruno Genesio, actuellement en pleine négociations pour prolonger et courtoisé, selon les informations ayant fuité du côté de ses agents, pourra compter sur son effectif quasiment au complet. Jérémy Doku et Kamaldeen Sulemana, convalescents, sont espérés dans les semaines à venir tandis que Flavien Tait est lui revenu à son meilleur niveau. Son association au milieu avec Lovro Majer a déjà fait des étincelles et va donner un coup de boost dans cette dernière ligne droite.

Avec un duo Gaëtan Laborde-Martin Terrier en feu, auteur de 30 buts à eux deux en championnat, Serhou Guirassy en embuscade (8 buts) et Benjamin Bourigeaud dans la forme de sa saison (de sa vie ?), les arguments offensifs sont multiples. Au milieu, l'assise et la solidité sont là, avec Baptiste Santamaría de plus en plus indispensable et Jonas Martin, qui ne sera pas conservé, désireux de finir en beauté et de se montrer afin de trouver la meilleure nouvelle aventure possible l'été prochain.

En défense, enfin, la montée en puissance de Warmed Omari associée à la sérénité de Nayef Aguerd ainsi que l'apport des latéraux sécurisent et rendent dangereuse dans les couloirs une formation rennaise qui verra également Dogan Alemdar terminer la saison dans les buts.

Avec une telle armada, le coach rennais peut attaquer à tout va, déséquilibrer et surprendre, en jouant aussi plus bas si nécessaire. Arrivé dans les moments de vérité, le Stade Rennais

CALENDRIER LIGUE 1 - UBER EATS

| | |
|----------------------------|-------|
| J01 - RENNES - LENS | 1-1 |
| J02 - BREST - RENNES | 1-1 |
| J03 - RENNES - NANTES | 1-0 |
| J04 - ANGERS - RENNES | 2-0 |
| J05 - RENNES - REIMS | 0-2 |
| J06 - MARSEILLE - RENNES | 2-0 |
| J07 - RENNES - CLERMONT | 6-0 |
| J08 - BORDEAUX - RENNES | 1-1 |
| J09 - RENNES - PSG | 2-0 |
| J10 - METZ - RENNES | 0-3 |
| J11 - RENNES - STRASBOURG | 1-0 |
| J12 - TROYES - RENNES | 2-2 |
| J13 - RENNES - LYON | 4-1 |
| J14 - RENNES - MONTPELLIER | 2-0 |
| J15 - LORIENT - RENNES | 0-2 |
| J16 - RENNES - LILLE | 1-2 |
| J17 - ST-ETIENNE - RENNES | 0-5 |
| J18 - RENNES - NICE | 1-2 |
| J19 - MONACO - RENNES | 2-1 |
| J20 - LENS - RENNES | 1-0 |
| J21 - RENNES - BORDEAUX | 6-0 |
| J22 - CLERMONT - RENNES | 2-1 |
| J23 - RENNES - BREST | 2-0 |
| J24 - PSG - RENNES | 1-0 |
| J25 - RENNES - TROYES | 4-1 |
| J26 - MONTPELLIER - RENNES | 2-4 |
| J27 - RENNES - ANGERS | 2-0 |
| J28 - LYON - RENNES | 2-4 |
| J29 - RENNES - METZ | 6-1 |
| J30 - Nice - Rennes | 02/04 |
| J31 - Reims - Rennes | 09/04 |
| J32 - Rennes - Monaco | 15/04 |
| J33 - Strasbourg - Rennes | 20/04 |
| J34 - Rennes - Lorient | 24/04 |
| J35 - Rennes - St-Etienne | 01/05 |
| J36 - Nantes - Rennes | 08/05 |
| J37 - Rennes - Marseille | 14/05 |
| J38 - Lille - Rennes | 21/05 |

CLASSEMENT LIGUE 1

1 PSG 65 pts ; 2- OM 53 ; 3- Rennes, 52 ; 4- Nice, 50 ; 5- Strasbourg, 48 ; 6- Lille, 46 ; 7- Monaco, 44 ; 8- Lens, 44 ; 9- Nantes, 42 ; 10- Lyon, 42 ; 11- Montpellier 41 ; 12- Reims, 36 ; 13- Brest, 31 ; 14- Angers, 32 ; 15- Troyes, 29 ; 16- Lorient, 28 ; 17- Clermont, 28 ; 18- St-Etienne, 27 ; 19- Metz 23 ; 20- Bordeaux 22

CHALLENGE des 10 km de RENNES

- > mars LA RENNAISE
- > septembre LA ROAZHON RUN
- > octobre TOUT RENNES COURT
- > novembre LES FOULÉES MAUREPASIENNES



Classement au temps et tirage au sort sur l'ensemble des participants aux courses rennaises de 10 km

Infos : metropole.rennes.fr



CHAMPIONS EST LANCÉ !



récompense si délicieuse et méritée, pour toutes les émotions offertes, que tous, autour du club, commencent à y penser avec raison et logique. Gare, néanmoins, à ne pas s'enflammer et voir tout cela arriver trop vite, les certitudes étant parmi les plus grandes ennemies dans le foot. Du classement final dépendra sûrement également l'avenir de plusieurs joueurs, déjà fortement courtisés à l'image de Benjamin Bourigeaud, désireux de connaître une aventure à l'étranger, et non à Nice, espérons-le, ou encore de Nayef Aguerd, Hamari Traoré, Lovro Majer ou même Martin Terrier et Gaëtan Laborde, qui s'ils sont arrivés à Rennes ces deux dernières saisons, pourraient être fortement sollicités. Si départ de joueurs majeurs il y avait, il faudra du lourd. La Ligue des Champions permettrait forcément de développer une attractivité déjà à son zénith grâce à au jeu. Un avenir qui va venir vite, et que les « Rouge et Noir » vont tâcher de rendre radieux et ensoleillé dès ce mois d'avril, avec une pluie de nouveaux buts. Hors de question de changer des habitudes désormais au goût de tous ! ■

JULIEN BOUGUERRA

n'a pas le droit de connaître un trou d'air similaire à celui de l'hiver ou du début de l'automne, sous peine de

vivre une cruelle désillusion dans une saison où sa qualité doit lui conférer à minima une place de troisième, syno-

nyme d'éventuel barrage pour la Ligue des Champions, voire de qualification directe. Cette issue serait une

COMPAGNIE DE LA LITERIE

Une autre façon de voir vos nuits !

GRAND DESTOCKAGE

AVANT TRAVAUX

RENNES NORD - 35760 Saint Gregoire La Robiquette
RENNES SUD - 35135 Chantepie Parc rocade Sud

Du 02 Avril au 30 Avril 2022 - Sur articles signalés en magasin

SERHOU GUIRASSY, TROISIÈME HOMME DE L'ARMADA RENNAISE !

AUTEUR DU PREMIER TRIPLÉ DE SA CARRIÈRE FACE AU FC METZ (6-1), SERHOU GUIRASSY SEMBLE AVOIR ÉTEINT POUR DE BON LES CRITIQUES DU MOIS DE JANVIER. TROISIÈME ATTAQUANT DANS LA HIÉRARCHIE DE BRUNO GENESIO, LE NUMÉRO 9 A SU PROFITER DE SES RÉCENTES TITULARISATIONS POUR TIRER SON ÉPINGLE DU JEU, AVEC DES STATS ASSEZ ÉPATANTES !

Avec sept buts en seulement quatre titularisations sur l'année 2022, l'attaquant guinéen a fait fort et justifié pleinement le souhait du club de ne pas s'en séparer lors du mercato hivernal. Dans les travées du Roazhon Park, certains parlent même d'un « *New-Serhou post-Nancy* ». La Lorraine... Un bien mauvais souvenir pour le Stade Rennais, éliminé de la Coupe de France par une équipe nancéienne à l'agonie en Ligue 2. Pointé du doigt pour avoir raté un pénalty et plusieurs occasions ultra-franches, dans un jour sans, l'avenir du buteur se dessine vers d'autres contrées après ce match raté, consécutif à une première partie de saison moribonde sur le plan individuel. Saint-Etienne est évoqué, là où l'herbe et le maillot seraient plus verts.

Les supporters rennais, eux, ne disent pas non à l'idée d'un départ au mercato hivernal : « *Trop faible techniquement* », « *maladroit face au but* », « *nonchalant sur le terrain...* » Les critiques fusent. Oubliée la première saison réussie pour l'ancien Amiénois, oubliés les buts salvateurs en Coupe d'Europe et en Ligue 1 (13 buts). Oui, le foot et ses amnésies chroniques frappent encore. Tranquille, ça, Serhou Guirassy le sait et patiente.

**SERHOU GUIRASSY
MIEUX QUE POKOU,
GRASSI OU FREI !**

Rejoindre la Loire dès ce mois de janvier et le « pompier-magicien-ménestrel Pascal Dupraz, pour devenir le sauveur d'un Chaudron éteint et tristounet ? L'ancien Lavallois en a décidé autrement et s'accroche sur le banc des remplaçants rennais pour sortir du banc au bon moment.

Car loin de l'instantanéité d'un raté, d'un match sans ou d'une passe loupée, l'ancien Amiénois sait y faire au moment de conclure ! Avec un pion toutes les 143 minutes, le natif d'Arles est tout simplement l'attaquant le

plus efficace de ces 50 dernières années au Stade Rennais ! Le site « *Rouge Mémoire* » a sorti la statistique, le comparant aux autres joueurs du top 10. Oui, c'est mieux que Laurent Pokou, Marco Grassi ou encore Alexander Frei, excusez du peu.

Avec 11 buts en seulement 12 titularisations toutes compétitions confondues cette saison, la performance est assez belle pour être soulignée. Sorti sous les sifflets de certains supporters lors du match de Ligue Europa Conférence contre Mura, nul ne doute que la pilule a eu du mal à passer mais le nouvel attaquant du Syli Guinéen, la sélection nationale, huitième de finaliste de la dernière CAN, a la tête dure, et un mental d'acier ! Pour le faire douter, il en faut un peu plus...

Pour preuve, contre l'ESTAC fin février, Bruno Genesio laisse une chance au Guinéen. Titulaire pour la première fois en Ligue 1 depuis le 19 septembre 2021, il signe son retour par un doublé en six minutes. Un premier but en renard des surfaces, un second de la tête au ras du poteau. Son quatrième doublé sous le maillot Rouge et Noir depuis son arrivée à l'été 2020, suivant



capifrance
L'atelier

Vous avez un projet immobilier ?

ATELIER CAPIFRANCE RENNES



Contactez-moi !

Jennifer TRAVERS

06 31 15 08 44

jennifer.travers@capifrance.fr

SAS CAPI - 639 rue du Mas de Verchant - Immeuble DIVERCITY 3 - 34170 Castelnaud-le-Lez
Agent commercial - RSIAC : 891 121 956 - RENNES

www.capifrance.fr



celui réalisé là aussi en express contre Bordeaux en janvier, lors d'un autre carton rennais (6-1). Acheté 15 millions d'euros à Amiens, Serhou avait misé

sur Rennes et rien d'autre et n'entend pas baisser les bras au premier vent contraire, comme le prouve son début d'année 2022, idéal pour faire

souffler les tauliers de l'attaque Gaëtan Laborde et Martin Terrier, mais aussi pour apporter une option tactique différente à Bruno Genesio.

Sous contrat jusque juin 2025, Serhou Guirassy, plus gros salaire du club (180.000 euros brut mensuel), à égalité avec Gaëtan Laborde, comme l'a récemment révélé l'Equipe, a encore de beaux jours à partager avec le public rennais.

Si la concurrence est rude, l'intérêt de la collaboration est réciproque mais posera question sur sa durée dans le temps. Le point de fixation de l'attaque rennais acceptera-t-il longtemps cette situation de troisième homme et le club fermera-t-il les yeux devant une proposition qui ne devrait pas manquer d'arriver l'été prochain, d'Allemagne ou d'Angleterre ?

Totalisant pour le moment 32 buts à eux deux, les deux serials buteurs des Rouge et Noir sont pour le moment, à juste titre, indétrônables du onze type de Bruno Genesio mais savent qu'un redoutable chasseur de buts rode dans leur sillage, saisissant la moindre occasion pour frapper juste. Oublié Nancy et sa sinistrose, place à une fin de saison où tant collectivement qu'individuellement, Guirassy et le Stade Rennais auront des ambitions pouvant mener haut les ambitions de chacun. Cela tombe bien, le jeu aérien, Serhou la forte tête maîtrise plutôt bien ! ■

MÉLANIE DUROT

VOUS RECRUTEZ OU CHERCHEZ UN EMPLOI DANS LE COMMERCE OU LA GRANDE DISTRIBUTION ?



1 SEUL RÉFLEXE



 **startpeople**

Votre agence Start People Rennes se développe et vous propose désormais une **équipe dédiée aux secteurs d'activité du commerce et de la grande distribution** pour vous accompagner au quotidien.

N'HÉSITEZ PLUS, CONTACTEZ-NOUS !

START PEOPLE RENNES

105 avenue Henri Fréville - 35200 Rennes
rennes-distribution@startpeople.fr

LES ENSEIGNEMENTS DE LEICESTER

SI LA PREMIÈRE MANCHE AVAIT LAISSÉ UN GOÛT AMER D'INACHEVÉ, AVEC UNE ABSENCE D'AUDACE ET UN MANQUE D'IMPACT OFFENSIF EN ANGLETERRE, AVEC UNE PUNITION INJUSTE DANS LES ARRÊTS DE JEU, AVEC CE SECOND BUT, LE MATCH RETOUR CONTRE LEICESTER A MARQUÉ LES ESPRITS ! LE STADE RENNAIS GRANDIT, MÊME DANS LA DÉFAITE ET PEUT VOIR LOIN. COMMENT, JUSQU'OU, QUAND ? L'HEURE EST AU BILAN DE LA CAMPAGNE EUROPÉENNE 2022 !



RENNES SAIT SE BATTRE ET JOUER SOUS PRESSION !

Remonter deux buts à une formation anglaise adorant défendre et jouer physique, dans la pure tradition britannique, le défi était costaud et fut tout proche d'être relevé par Hamari Traoré et ses coéquipiers. Cette double confrontation pour le compte des 8es de finale de la Ligue Europa Conférence, le SRFC l'aura perdu sur un match aller bien trop timide même si plutôt maîtrisé. Rapidement devant au score, grâce à Benjamin Bourigeaud, les Rennais ont su mettre une intensité énorme bien que sans se créer de nombreuses occasions en première période.

Ce fut encore plus intense après le repos et l'égalisation concédée lors du seul temps faible de la partie. Le seul but de Flavien Tait ne reflétait pas l'énorme domination des Rennais qui auraient dû, avec un peu plus de réalisme, inscrire un à deux buts supplémentaires.

Néanmoins, un tel match montre le mental acquis par les « Rouge et Noir », capables de répondre présents et mieux dans les grands rendez-vous. Techniquement également, la grosse prestation de Benjamin Bourigeaud, la qualité technique de Lovro Majer, Flavien Tait ou de la charnière Warmed Omari-Nayef Aguerd ainsi que la hargne collective dégagée ont prouvé que Rennes est désormais un européen convaincu, qui n'aura perdu qu'un seul des dix matchs de sa campagne !

NON, RENNES N'EST PAS LE MAL AIMÉ DES INSTANCES

Décidément, sur le plan de l'arbitrage, la scène européenne ne réussit pas vraiment au Stade Rennais. Steven N'Zonzi et l'histoire de la bouteille, le match contre Arsenal inversé et la suspension d'Alexandre Lacazette annulée, ou encore l'expulsion ultra-sévère de Dalbert contre Chelsea... Tout cela cumulé faisait déjà beaucoup... Est venu s'ajouter l'absence lamentable et inadmissible de VAR sur ce huitième de finale d'Europa League Conférence. Nous vous passe-

rons l'épreuve de revivre chaque erreur qui aurait pu être vérifiée par la VAR mais en revanche, non, Rennes n'est pas mal aimée de l'UEFA ou de supputées forces obscures.

S'il est évident qu'être le Real Madrid, le Bayern, le Barça ou la Juventus permet de bénéficier de mansuétude, très régulièrement, Leicester n'est personne sur la scène européenne et n'est pas plus apprécié en quarts de finale que ne l'aurait été le Stade Rennais. Accepter de perdre malgré des circonstances contraires incontestables donne de la grandeur, un recul au cœur de la déception, permet aussi une introspection et une analyse des contenus aller et retour plus justes.

Ceci permet aussi de gagner du temps dans l'analyse pour rebondir plus rapidement et ne pas rester fixé sur l'injustice. Avec les qualités montrées cette saison, Rennes aura les moyens de gagner de nombreux matchs européens à l'avenir, Var ou non...

LE STADE RENNAIS SE DOIT-IL DÉSORMAIS D'ÊTRE EUROPÉEN TOUS LES ANS ?

Au fil des années, le statut du club breton change, progresse. Devenu un membre du top 10 à part entière depuis huit ans, il est désormais, depuis 2018, un invité régulier au festin européen, ayant même goûté à la Ligue des Champions en 2020-21.

Des performances de haut vol qui ont habitué les supporters et microcosme du club breton mais qui ne doivent pas faire oublier que d'autres, en Ligue 1, sont bien plus armés pour être abonné au Top 5. Paris, Marseille, Lyon, Monaco, les nouveaux riches de Nice ou encore Lille sont logiquement construits pour l'Europe mais Rennes, désormais, est légitime dans cette listes de prétendants au premier tiers du classement.

Grâce à un actionnaire toujours plus déterminé à voir son équipe réussir tout en restant dans le domaine du raisonnable, une construction d'effectif intelligente faisant la part belle à de bons choix de recrutement et une formation mise en valeur et une cohérence dans les salaires proposés, comme l'a démontré l'enquête récente de L'Equipe, le Stade Rennais prouve que le budget seul ne détermine pas la réussite d'un projet.

Désormais, être européen, par quelque biais que ce soit, est devenu une vocation pour le Stade Rennais et son public, à son aise sur la scène continentale, et loin d'être rassasié. Nouvelle ration en vue pour 2022-23, sauf accident mais reste à savoir dans quelle compétition...

Et si, cette fois-ci avec ses supporters, le Stade Rennais revenait à la table des plus grands ? ■

JULIEN BOUGUERRA



ELA Software

LOGICIELS POUR LA MAITRISE D'OEUVRE

vous présente



BATI-C
Bibliothèque
CCTP TCE



BIMDIGIT
Récupération de vos
maquettes IFC



PLANNING
Diagramme
de Gantt



MULTIDOC



QUANTIPLAN
Mètres sur
plans
(PDF/DWG)
et images



ANALYSE D'OFFRE
Consultation &
comparatif des
offres

www.ecibat.fr - 02 40 03 03 00



DEL ARTE, PARTENAIRE DU STADE RENNAIS F.C.



En tant que sponsor officiel du Stade Rennais F.C. en Ligue 1 Uber Eats, Del Arte est fier d'avoir pu inviter, le 2 mars dernier, 150 fidèles clients à venir partager un moment privilégié avec les joueurs lors d'une séance de dédicaces dans le restaurant de Rennes Centre.

DEL ARTE : LE CŒUR DE L'ITALIE BAT ICI !

Avec plus de 200 restaurants répartis sur l'ensemble du territoire, et 10 à 15 ouvertures par an, Del Arte se distingue par son concept de restauration italienne authentique, gourmande et accessible, dans un cadre chaleureux et accueillant.

Déjeuner entre collègues, dîner entre amis ou en famille, l'enseigne s'adapte à toutes vos envies pour de beaux moments à partager autour d'une cuisine italienne de qualité : antipasti, pizza, pasta, dolci et gelati...

L'enseigne s'adapte aussi aux nouveaux modes de consommation avec la possibilité de commander en ligne grâce à son service de Click & Collect ou de se faire livrer à domicile via la plateforme Uber Eats.

MANGIA BENE, RIDI SPESSO, AMA MOLTO*

RENNES

• CINÉMAS GAUMONT
ESPLANADE CH. DE GAULLE
02.99.35.85.00

• PARKING CC ALMA
02.99.51.50.26

NUOVO

• ROUTE DE LORIENT
4 RUE NICOLAS JOSEPH CUGNOT
06.80.60.98.95

SAINT-GRÉGOIRE

SORTIE AQUATONIC - PARC EDONIA
02.99.23.11.11

PACÉ

RIVE OUEST - ZC CORA/IKÉA
02.99.85.57.45



ET 1, ET 2... 1€50** ET LE 3^{ÈME} PLAT À 1€50**

**Offre valable en vente à emporter uniquement. Conditions sur delarte.fr

NOUS SOMMES AUSSI SUR **UberEats**

LAURENT SALVAUDON RMC SPORT

« NOTRE PLUS BEAU TROPHÉE ? AVOIR GAGNÉ LE RESPECT DE TOUS ! »

« LE VESTIAIRE », « TRANSVERSALES », « J+1 »... CES ÉMISSIONS INCONTOURNABLES SONT NÉES GRÂCE À LAURENT SALVAUDON, 37 ANS, DIRECTEUR DE LA RÉDACTION DE RMC SPORT MAIS AUSSI INCONDITIONNEL SUPPORTER DU STADE RENNAIS. RARE DANS LES MÉDIAS, CELUI-CI NOUS A OFFERT UNE HEURE ET DEMIE DE PASSION POUR SON MÉTIER ET LE STADE RENNAIS, MEMBRE À PART ENTIÈRE DE SA VIE.

Les présentateurs, consultants et journalistes sont connus de tous mais les directeur de rédaction, moins. Comment atteindre ce poste ?

Je n'ai jamais eu pour objectif de devenir directeur de rédaction. Ce sont le parcours et les rencontres qui m'y ont mené. J'ai fait une école de journalisme puis travaillé à l'époque pour *Aujourd'hui Sport*, où j'écrivais quelques articles. Cela a duré un an puis je suis passé en télé comme producteur. J'avais 23 ans. J'ai réalisé mon stage chez M6 pendant le fameux Euro 2008, celui de la demande en mariage à Estelle Denis... J'y ai rencontré Abel Fernandez, alors producteur sur l'Equipe TV, qui a cru en moi et m'a ensuite présenté à Olivier Ménard, pour produire l'Equipe du Soir et le remplacer à la tête de l'émission. J'y ai été recruté, tout en travaillant aussi sur 100 % Foot sur M6.

Vous êtes ensuite passé par Bein-Sport, Canal avant d'arriver à RMC ?

Oui, là aussi, ce sont des rencontres. D'abord celle avec Charles Biétry, au lancement de BeinSport, où je travaillais sur la Ligue des Champions. J'y ai passé un an avant d'être débauché par Canal + et Karim Nedjari, qui voulait trouver une émission pour la tranche du lundi soir. C'est là qu'est né J+1. Trois ans plus tard, François Pessenti, alors à RMC, m'a recruté pour le lancement de ce qui était alors nommé SFR Sport. En deux mois, il a fallu recruter et monter une rédaction entière, du journaliste aux producteurs, en créant à l'époque 5 chaînes. Un sacré défi, très formateur !

Comment définissez-vous votre métier de directeur de rédaction ?

Je dois dessiner les chaînes de télévision, définir le contenu, l'horaire, le format, ce que l'on y met, qui pour animer, produire et raconter ces histoires. Il y a les matchs aussi, où l'on choisit les angles, les caméras, quels

matchs doit-on mettre en avant. Il y a de la stratégie, de l'expertise et surtout, de l'organisation pour avoir les bonnes personnes aux bonnes places, faire travailler tout le monde en gardant toujours à l'esprit une cohérence et la satisfaction du téléspectateur.

« AVEC L'ÂGE, MON RAPPORT AU FOOTBALL S'EST DÉDRAMATISÉ »

Comment vous sont venues les idées de J+1 ou du Vestiaires, deux formats innovants ayant rencontré un franc succès !

Pour J+1, je suis parti du postulat que l'on manquait de créativité en France. Aujourd'hui encore, on se comporte comme si la roue de la vie tournait sans que rien ne change autour. Je n'accepte pas le non renouvellement et il faut être attentif aux différents publics qui ne consomment plus du tout de la même manière. Il existe beaucoup de façons de raconter les histoires. Pour J+1, j'ai pioché un peu partout, je me suis rendu compte qu'il y avait foule d'images que nous n'utilisions voire ne regardions même pas avec toutes nos caméras. Cela a offert les « Instants Cazarre ». Ensuite, les patrons de Canal m'ont indiqué Stéphane Guy, dont ils connaissaient le côté décalé, pour présenter, et tout cela a pris forme. Pour le Vestiaire, l'idée était que des joueurs qui ont connu le haut niveau, tout ce qui s'y passe, puisse en parler sans avoir cette crainte du journaliste qui le piège, quel qu'il soit. Il fallait une voix pour guider tout cela, d'où la journaliste « invisible », dans l'esprit d'En Aparté. Dans mon métier, il faut être alerte, se nourrir de son vécu, ses connaissances à soi, sa sensibilité mais aussi de tout ce qui existe.

Vous réalisez également les matchs, y compris ceux du Stade Rennais. La passion demeure-t-elle intacte quand on travaille sur son

club de cœur ?

Je ne consomme plus de la même manière le foot que lorsque j'étais étudiant. A

l'époque, j'étais accro, total, il me fallait ma dose, et pas qu'un peu. Je pouvais m'envoyer du foot colombien, argentin ou roumain en rentrant de soirée. J'avais besoin de mes quatre à cinq matchs par jours, en même temps parfois, sur de multiples écrans !

Je me suis aussi construit une grande base de données, une compréhension de ce qu'est le foot, sportivement, socialement. Avec les années, mon rapport au foot s'est dédramatisé. Aujourd'hui, la question qu'il faut se poser, c'est pourquoi je regarde le foot. Je vois trois réponses : la première, les esthètes, qui s'arrêtent uniquement aux gros matchs, la seconde, ceux qui ont une notion d'appartenance, qui ne regardent que leur club, avec passion, peu importe l'affiche et enfin la troisième, ceux qui regardent un feuilleton, se prennent d'intérêt journée après journée pour leur « Plus belle la vie à eux ». Je pense faire partie des deux dernières catégories.

Et votre club, c'est Rennes ! Niveau émotions, vous voilà gâté depuis trois ans !

Je dirais même depuis dix ans. Franchement, le Stade Rennais me semble être le club le plus intéressant et passionnant à suivre sur ce laps de temps, en toute objectivité ! Rennes et moi, c'est passionnel, le Stade Rennais, c'est ma madeleine de Proust, mais aussi mon quotidien, en moi à



chaque instant. Pourtant, je n'ai vécu que 5 ans à Rennes, entre 1989 et 1994, avec ma mère. Je suis parti au moment où le Stade Rennais remontait en Ligue 1 et depuis, il n'est plus descendu ! En partant, ce fut comme une révélation...C'était mon club, ma couleur de foot, mes héros. J'ai le Stade Rennais collé au cœur pour toujours.

Quels souvenirs forts gardez-vous de Rennes ?

Il y en a tellement... J'ai pleuré quand Fauvergue a mis sa tête, la Ligue des Champions, même en tour préliminaire, j'en rêvais... J'avais tous les calendriers à dix journées de la fin de chaque adversaire... Pour l'anecdote, plus tard, j'ai recruté Jacques Faty pour être consultant. Droit dans les yeux, à l'entretien, je lui ai dit « *Je ne te pardonnerai jamais* ». Il y a eu un long blanc, il ne savait pas, doutait... et j'ai enchaîné : « *De ne pas avoir sauté face à Lille et d'être parti libre à Marseille...* » Quand j'ai fini par lâcher un sourire, il s'est marré (*rires*). J'ai aussi le souvenir du dernier match d'Alex Frei, mon idole absolue ! J'avais fait l'aller-retour avec ma mère, la veille pour

voir son dernier entraînement et lui faire signer la Une de l'Equipe consécutive à son quadruplé contre l'OM. Il avait halluciné mais l'avait signée et depuis, elle est chez ma mère, dans ma chambre de gosse. Ça, c'est l'enfance puis à l'âge adulte, il y a des émotions très fortes ces dernières années, tant comme spectateur que professionnellement. Je me souviens aussi d'Antonetti qui avait classé toutes les piques que je lui avais adressé quand je tweetais sans arrêt. Il avait tout ça, dans un classeur, me disant qu'il n'était pas très content. C'était dingue ! Je me suis calmé la dessus depuis !

« LE MATCH CONTRE LYON, 4-1, EST LE PLUS BEAU DE L'HISTOIRE DU STADE RENNAIS »

Quels sont vos meilleurs moments récents ?

La coupe de France, sans commune mesure en termes d'émotions, de libération. J'ai pleuré quand N'Kunku envoie son missile au-dessus. Franchement, j'étais tétanisé. Toutes ces années, ces trois finales perdues avant alors qu'elles étaient à portée et celle-ci, juste impossible à gagner, réservée au PSG chaque année, qui nous revient. Toute la frustration sort d'un coup. Je pensais que cette joie, ça nous était interdit. J'étais dans le kop pour toutes ces finales et c'est tout ce qui n'a jamais été possible



pour nous, rennais, qui devient ce jour-là possible. C'est une vraie bascule. Le lendemain, j'ai pris le train, j'étais au milieu des supporters à la mairie, champ de mars. C'était inoubliable ! Je me souviens aussi évidemment d'Arsenal, que j'ai vécu du bord du terrain, c'était incroyable, j'ai explosé sur les buts. J'ai vécu ces moments de l'intérieur, le pro que je suis a essayé de canaliser l'amoureux du SRFC que je suis mais franchement, là, c'était dur ! J'avais bouclé une première boucle, démarrée sur une victoire contre Strasbourg 4-0 en 2005, mon premier match. Aujourd'hui, mon club est capable d'ambitionner non plus de jouer un maintien ou un

top 10 en Ligue 1, comme à mes jeunes années, mais l'Europe tous les ans, voire gagner une Europe Ligue Conférence. C'est incroyable ! Nous sommes à un carrefour, il manque ce petit plus qui fasse sauter les « auto-limites » qui se posent au sein du club. Cette culture de la gagne, on doit bien sûr remercier Olivier Létang de l'avoir amenée. Depuis, la dynamique est lancée. Quand cette limite va sauter, jusqu'où irons-nous ?

« MES POTES M'APPELLENT LUCAS, EN SOUVENIR DU GRAND SEVERINO QUE JE DÉFENDAIS BEAUCOUP À L'ÉPOQUE »

Le Stade Rennais est à sa place aujourd'hui, sur le podium de Ligue 1 ?

Rennes a le 7e budget de Ligue 1 et aussi la 7e masse salariale. Pour des dirigeants, l'objectif classement est déterminé en début de saison par la masse salariale, pas par les transferts et là, Rennes est au-dessus des espérances, ce en jouant superbement ! Ce match contre Lyon, franchement, l'illustre. C'est le plus beau match de l'histoire du club. Je pèse mes mots. A mes yeux, il surpasse tout dans les chiffres, l'esthétisme, la qualité. C'est aussi pour moi le plus beau de la saison en Ligue 1.

Quel enthousiasme !

Je le dis tout le temps à mes potes, qui d'ailleurs m'appellent Lucas, en

souvenir du grand Severino que je défendais beaucoup à l'époque : nous avons une chance incroyable de vivre ça, c'est un kif total en tant que supporters ! Il ne faut pas se lasser du bonheur que nous offre cette équipe. J'ai l'ambition de ne jamais arrêter de savourer cela de toute ma vie, jamais, je sais trop la valeur que tout cela a. Le foot, c'est un jeu mais c'est du sérieux quand on l'aime et qu'on vibre pour lui !

Ce Stade Rennais vous plaît. Un nouveau trophée que vous filmeriez, c'est pour bientôt ?

J'aimerais et je m'autorise désormais à y croire. Me dire qu'on est là, en coupe d'Europe, c'est génial ! Notre plus beau trophée, c'est d'avoir gagné le respect de tous. Il n'y a plus de moqueries sur Rennes, c'est fini, tant sur les résultats, le jeu que sur l'ambiance au stade. C'est difficile de gagner cela. Rennes existe par sa mentalité, sa qualité, ce qu'il propose. Plus personne, chez nous, n'a peur de défier Lyon, Marseille ou Monaco. Il manque encore un titre de champion, et ça, il faut plus de 85 points et un PSG un peu dans le dur pour l'avoir. Le jour où nous aurons des gamins qui supporteront Rennes à Maubeuge ou Bayonne, parce que ça joue bien, parce que ça fait vibrer, alors là, oui, la dernière étape sera franchie ! ■

RECUEILLI PAR JULIEN BOUGUERRA



Mercedes-Benz Rent
Time for the best.

Etoile 35 Rennes
Julien TOURELLE - Conseiller Mercedes-Benz RENT
02.99.87.40.56 / 06.86.38.83.99 / etoie35-rennes.fr





INFRASTRUCTURES SPORTIVES DE LA VILLE DE RENNES : BEAUCOUP DE NOUVEAUTÉS ET RÉNOVATIONS À VENIR !



RÉPARATION D'UN TERRAIN SYNTHÉTIQUE



RÉNOVATION DE LA PISTE D'ATHLÉTISME DU COMPLEXE SPORTIF DE COURTEMANCHE

PROJET DE NOUVELLES SALLES, RÉHABILITATION, MISE AUX NORMES HYGIÉNIQUES ET SÉCURITAIRES SONT AUTANT DE MISSIONS PORTÉES PAR LE SERVICE INVESTISSEMENT, PATRIMOINE, HYGIÈNE ET SÉCURITÉ (IPHS) DE LA DIRECTION DES SPORTS DE LA VILLE DE RENNES. AVEC UNE VINGTAINE DE PERSONNES ŒUVRANT AU QUOTIDIEN, VOICI UNE ÉQUIPE QUI NE MANQUE PAS DE PROJETS À COURT, MOYEN ET LONG TERMES.

Depuis 2016 et la réorganisation de la Direction, ce service n'a pas le temps de gamberger. Avec plus de 200 équipements (117 extérieurs, 107 Indoor et 4 piscines), la Municipalité s'est fait un devoir de proposer à ses administrés une offre large et qualitative d'équipements pour les clubs pros, de haut niveau et amateurs, mais aussi pour les établissements scolaires et usagers plus occasionnels. Un leitmotiv anime le service, au jour le jour : « *Entretenir et développer le patrimoine sportif, tout en garantissant les aspects d'hygiène et sécurité en consultant le maximum d'acteurs autour de chaque projet* », détaille Lise Tizon, responsable du service.

Ainsi, chaque action impose son lot de contraintes, liées aux aspects de conformité sanitaire mais aussi aux exigences des Fédérations notamment. Un temps d'échange est mis en place entre toutes les parties concernées, clubs, associations, écoles mais aussi les pratiquant.e.s hors structure pour optimiser chaque rénovation ou création, en fonction également de paramètres administratifs et environnementaux. Le service intervient également sur chaque réno-

vation ou modification, avec par exemple des remplacements de tableaux d'affichage, de buts de hand ou panneaux de basket, ou une modification de tracés, en collaboration avec les équipes techniques municipales concernées : « *Avant de créer de nouveaux équipements, nous nous donnons la mission prioritaire de rénover et améliorer les équipements existants, en nous assurant de leur capacité à satisfaire toutes les exigences et attentes de la population.* »

GRAND PROJET DU MANDAT, LA PISCINE DE VILLEJEAN VA ÉGALEMENT VOIR LE JOUR À L'HORIZON 2026

Dans cet ordre d'idée, le Pôle Ovalie est l'un des projets les plus attendus. Réclamé conjointement par le REC Rugby, le Stade Rennais Rugby, l'Ankou de Rennes (football américain) ainsi que les Redwings (baseball), l'aménagement du site Robert Lounay, au cœur du Parc des Gayeulles, est acté et débutera ce printemps pour la partie terrain synthétique et se poursuivra à l'automne avec les travaux en dur (bâtiment, rénovation, vestiaires) pour une livraison souhaitée à la rentrée sportive en 2024. Pour

ce type de projets, plusieurs étapes successives sont nécessaires : d'abord le plan du site potentiel, ses possibilités, exigences et limites, ensuite un échange sur les demandes et requêtes des usagers et leur faisabilité, puis la conduite d'opérations qui précèdent la phase travaux proprement dite. D'autres projets, comme le Beach Park porté par le CPB Handball et dont la mise en service doit être bientôt effective sont également en cours. Enfin, grand projet du mandat, la piscine de Villejean va également voir le jour à l'horizon 2026, avec une installation au cœur du Parc du Berry : « *La rénovation de l'ancien équipement aurait été trop onéreuse et complexe, il fallait repartir sur un autre site dans le même quartier. Les enfants ont même dessiné la piscine de leurs rêves. Tout a été considéré, les habitants consultés.* » Au programme également, la rénovation de la piste d'athlétisme de Courtemanche, la rénovation des gymnases Albert De Mun, Kennedy et Volclair, ainsi que la refonte des vestiaires de la base nautique de la plaine de Baud sont au programme. Les nouvelles salles, tant réclamées des clubs rennais, sont aussi sur le feu : « *La salle de*

Beaugard est programmée en fin d'année civile. Elle servira le quartier, les associations et écoles situées en proximité et aussi les clubs amateurs, avec une capacité à 250 places en gradins. » Un autre projet de grande salle d'une capacité d'environ 2000 places, est entré en phase d'étude. Ce projet-là en revanche, ne sera livré qu'au-delà du mandat en cours mais avance, étape par étape : « *Contrairement au privé, qui a ses fonds propres et ses ouvriers, ainsi que son maître d'œuvre, un chantier de cette ampleur doit passer un nombre d'étapes qui fait que cela ne peut pas se faire en deux ans : justification financière de la collectivité, délais à respecter, la loi MOP (maîtrise d'ouvrage public) qui impose les appels d'offre, choix des entreprises, du lieu, puis écriture du programme validation. Tous ces protocoles font les délais, nécessaires à respecter tout le monde.* » Avec près de 220 dossiers sur la table, en cours ou à venir très prochainement, le service Investissement Patrimoine Hygiène et Sécurité de la Direction des Sports sait qu'il va y avoir du sport dans les semaines, mois et années à venir à Rennes ! ■

JULIEN BOUGUERRA

MEMBRE DE STAR ALLIANCE 



**Le monde
vous attend.**

Au départ de Rennes
via Francfort, 3 vols
par semaine


**RENNES BRETAGNE
AÉROPORT**

Lufthansa
Say yes to the world
Dites oui au monde

À LA CROISÉE DES CHEMINS ENTRE RAISON ET AMBITIONS !



AUTEUR D'UNE SAISON REMARQUABLE, LE CRMHB, D'ORES ET DÉJÀ ASSURÉ DE SON MAINTIEN, TIEN UNE OCCASION UNIQUE D'ÉCRIRE SON HISTOIRE DANS LES SEMAINES À VENIR MAIS DEVRA SURMONTER UN CALENDRIER TRÈS COSTAUD. L'OCCASION DE RÉPONDRE AUX INTERROGATIONS RESTANTES À DEUX MOIS DE LA FIN DU CHAMPIONNAT.

Se poser cette question, déjà, place le niveau du débat. Loin de s'imaginer pareille possibilité en début de saison, Cesson, à force de performances et de régularité à domicile, s'offre le droit de réfléchir à une possibilité jamais évoquée dans son Histoire. Si le top 4 PSG, Nantes, Aix, Montpellier est désormais clairement identifié et lancé à toute allure vers des strapontins européens taillés à leur mesure, la cinquième et sixième place, pouvant ouvrir le droit à l'Europe, demeurent beaucoup plus ouvertes. Chambéry et Toulouse semblent favoris, Cesson outsider total et Nîmes, très en retard, capable d'une remontada dans les ultimes journées. Avec deux matchs de retard, Saint-Raphaël reste aussi un possible candidat.

coach dans les colonnes de Ouest France. « On a forcément envie de faire durer le plaisir, on insiste sur l'état d'esprit et le jeu, et la possibilité qui en découlera de marquer l'histoire du club car on ne sait pas où l'on

CALENDRIER DE LA LIQUI MOLY STARLIGUE

| | |
|----------------------------|-------|
| J01 - CESSON - NANTES | 29-27 |
| J02 - ST-RAPHAËL - CESSON | 28-21 |
| J03 - CESSON - SARAN | 31-23 |
| J04 - PARIS - CESSON | 45-22 |
| J05 - CESSON - MONTPELLIER | 25-21 |
| J06 - NANCY - CESSON | 27-25 |
| J07 - CESSON - LIMOGES | 35-28 |
| J08 - CRÉTEIL - CESSON | 25-31 |
| J09 - CESSON - TOULOUSE | 27-27 |
| J10 - AIX - CESSON | 25-24 |
| J11 - CESSON - CHARTRES | 25-24 |
| J12 - CHAMBÉRY - CESSON | 31-27 |
| J13 - CESSON - ISTRES | 30-30 |
| J14 - DUNKERQUE - CESSON | 29-28 |
| J15 - CESSON - NÎMES | 24-24 |
| J16 - SARAN - CESSON | 22-24 |
| J17 - CESSON - NANCY | 30-25 |
| J18 - LIMOGES - CESSON | 32-29 |
| J19 - CESSON - CRÉTEIL | 30-29 |
| J20 - MONTPELLIER - CESSON | 33-26 |
| J21 - CESSON - ST-RAPHAËL | 32-29 |
| J22 - Chartres - Cesson | 01/04 |
| J23 - Cesson - PSG | 10/04 |
| J24 - Toulouse - Cesson | 29/04 |
| J25 - Cesson - Chambéry | 05/05 |
| J26 - Nantes - Cesson | 19/05 |
| J27 - Cesson - Aix | 26/05 |
| J28 - Istres - Cesson | 01/06 |
| J29 - Nîmes - Cesson | 04/06 |
| J30 - Cesson - Dunkerque | 07/06 |

CLASSEMENT (21 MATCHES)

1- PSG, 42 pts ; 2- HBCN, 33 ; 3- Aix, 32 ; 4- Montpellier, 27 ; 5- Toulouse, 24 (20) ; 6- Chambéry, 23 (20) ; 7- Cesson, 23 (21) ; 8- St-Raphaël, 20 (20) ; 9- Nîmes, 20 (21) ; 10- Créteil, 19 (21) ; 11- Chartres, 16 (21) ; 12- Limoges, 16 (21) ; 13- Dunkerque, 14 (21) ; 14- Saran, 10 (21) ; 15- Istres, 8 (20) ; 16- Nancy, 5 (21).

« S'IL MANQUE UN INGRÉDIENT, NOUS TOMBONS DU MAUVAIS CÔTÉ »

Que de beau monde autour des Bretons, invités surprise à l'habituelle fête des prétendants. S'ils ne doivent pas se voir trop beaux et se permettre de relâchement, comme en ont attesté les défaites à Limoges ou contre Aix, en coupe de France, les Cessonais n'ont pas non plus de complexes à nourrir face à des équipes qu'ils ont chahutées sur la phase aller, à l'image de Toulouse (27-27 à la Glaz) et Nîmes (24-24).

Au Phare de Chambéry, ce fut plus difficile mais le CRMHB ne fut pas non plus largué mais trop irrégulier. Avec six équipes du TOP 8 au programme (PSG, Aix, Chambéry à la maison, Nantes, Toulouse et Nîmes à l'extérieur) sur ces huit derniers matchs de la saison, qui se joueront essentiellement en mai-juin, le 7 de Sébastien Leriche va pouvoir s'étalonner et passer une sorte de test longue durée sur ses acquis de la saison jusque-là écoulée. « Pour moi, terminer au-delà de neuvième ou dixième, ce serait avoir un peu gâché la fin, surtout après toutes les belles choses réalisées jusque-là », rappelait le

Cesson-Rennes Métropole Handball



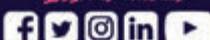


LES IRRÉDUCTIBLES REÇOIVENT PARIS

DIMANCHE 10 AVRIL | 16H
GLAZ ARENA



#LESIRRÉDUCTIBLES



peut s'arrêter. » Jusqu'à accrocher une place dans le top 6 ? Et pourquoi pas ! En gardant la même force à domicile, avec la troisième défense du championnat et une hargne cultivée par un public de plus en plus fidèle et un état d'esprit très souvent irréprochable, il n'est pas interdit de l'imaginer. Gagner à Chartres le 1er avril, prendre les points à Istres puis contre Dunkerque en toute fin de championnat et s'offrir quelques exploits contre les six nommés précédemment, à commencer par Toulouse le 28 avril puis Chambéry à la maison, ouvrirait ce chemin. Gare cependant, à ne pas s'y voir trop vite et à oublier ce qui fait l'ADN cessonnois entre humilité, combat, dépassement de fonction et don de soi. Parfois, des petits cailloux dans la chaussure se sont immiscés et gare au relâchement et autres manques coupables, punis immédiatement à ce niveau. Après l'élimination en coupe de France à la maison contre Aix, le coach adjoint, Yann Lemaire, très agacé après la rencontre, nous glissait : « Nous avons de très bons résultats, ok, mais nous sommes sur un fil, comme beaucoup d'équipes. S'il manque un ingrédient, nous tombons du mauvais côté et il faut donner énormément, aller au dépassement de fonction, pour encaisser tous ces points. Nous avons



besoin des gars à 150 %, concentrés et impliqués, pour réussir. Et là, le programme qui arrive est très, très costaud ! Notre classement est bon, évidemment, mais nous n'avons pas de marge sur des équipes comme Chartres, Créteil ou Dunkerque qui ont pourtant bien moins de points que nous. »

Préparation de match et vidéo aidant, tout le monde en Starligue a repéré ce poil à gratter breton audacieux et

combatif et travaille désormais sur ses points forts, cherche à briser les relations à Hugo Kamtchop-Baril en attaque ou à bloquer les shoots à distance de Robin Molinié. Non, l'effet de surprise, s'il a existé, n'existe plus et cela rend la tâche de fin de saison cessonnoise aussi ardue que passionnante. Dur, aussi, de terminer la saison à 100 % physiquement au vu des sollicitations des 8-9 joueurs les plus utilisés, avec une profondeur de banc

encore un peu limitée mais surtout encore irrégulière pour regarder droit dans les yeux l'ambition européenne. L'Europe... Ce mot est encore tabou dans les travées de la Glaz Arena lorsque l'on est raisonnable ou que l'on s'affiche comme l'étant, comme si en parler allait attirer le mauvais œil ou plonger l'équipe dans une spirale négative infernale.

Pourtant, s'il est bien une année où les Bretons ont une petite chance de découvrir le handball hors des frontières hexagonales, c'est bien maintenant, comptablement parlant, avec de jolis coups à jouer dès avril une fois l'ogre PSG passé, avec notamment un déplacement très intéressant en fin de mois à Toulouse, après la trêve internationale.

Prendre chaque match de mai et juin comme un défi, en regardant l'adversaire droit dans les yeux, voilà le challenge pouvant mener l'ouvrage collectif toujours plus haut. Ce serait résolument un chemin raisonnable, ambitieux, sur lequel semer les regrets ne doit pas être une option. Une bonne manière aussi, quand il faudra refermer le livre de la saison en juin prochain, quel que soit le classement, de clore le débat avec la satisfaction du devoir accompli. ■

JULIEN BOUGUERRA



AU BUREAU
PUB & BRASSERIE
since 1989

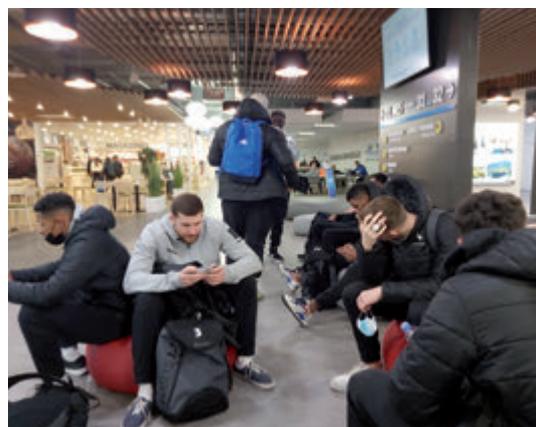
HAPPY HOUR*
SPORT'S BAR

ZAC DE LA RIGOURDIÈRE
35510 CESSON-SÉVIGNÉ

02 99 35 78 84

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ. À CONSOMMER AVEC MODÉRATION. POUR VOTRE SANTÉ, MANGEZ AU MOINS 5 FRUITS ET LÉGUMES PAR JOUR. WWW.MANGERBOUGER.FR

*Heures heureuses



48 HEURES CHRONO AU CŒUR DES “IRRÉDUCTIBLES”



RETROUVEZ NOTRE
REPORTAGE EN VIDÉO
EN FLASHANT LE
QR CODE

DÉPART LE SAMEDI TRÈS TÔT, À 6 H ET RETOUR À CESSON LE LUNDI SUIVANT, À 11 H 30. LE 12 MARS DERNIER, NOUS AVONS PU ACCOMPAGNER LES BRETONS DANS LEUR DÉPLACEMENT À MONTPELLIER, EN IMMERSION TOTALE. UNE CHANCE DANS UN MONDE SPORTIF PROFESSIONNEL DE PLUS EN PLUS FERMÉ SUR LUI-MÊME ET PEU PROMPT À L'OUVERTURE, OÙ TOUT EST SOUVENT (TROP) CALCULÉ. PAS AU CRMHB, QUE L'ON REMERCIE POUR SON ACCUEIL ET DONT ON COMPREND AISÉMENT LA BELLE SAISON APRÈS CE TEMPS PASSÉ AU CŒUR DE L'ÉQUIPE.

SAMEDI 12 MARS

5 h 45 : Sébastien Leriche est le premier arrivé et ouvre son bureau, pour partager un expresso bien serré avec son staff, arrivé dans la foulée. En plus de driver l'équipe, le quator (avec Yann Lemaire, Thibault Minel et Sylvain Bloyet, le kiné) est aussi à l'organisation. Les jeunes portent les valisettes de maillots et en mode réveil, tout ce petit monde prend le bus, direction Nantes pour ensuite, s'envoler depuis la Loire-Atlantique pour Montpellier, pour le compte de la 20e journée de championnat.

Dans le bus, Sylvain Hochet est au fond, avec Jozé Baznik, Youenn Cardinal et Florian Delecroix pour l'entourer. Mathéo Briffe et Julien Luciani, les « minots », refont le championnat de pétanque disputé à la Glaz avec passion, avant de tomber de sommeil, comme tous les copains déjà au pays des rêves depuis le départ...

8 h 30 : A l'aéroport, le vent frais sur le tarmac réveille tout le monde. Place à l'enregistrement des bagages, réalisé en amont par Nicolas Lemonne, directeur administratif. Nouveauté, plus

de bagage en soute et donc, une prière pour que l'appareil photo et l'ordinateur ne soient pas en miettes à l'arrivée...

Il faut ensuite faire la queue pour le petit café-croissant qui va bien dans le hall de l'aéroport. En vieux briscard, Sylvain Hochet délègue la corvée de faire la queue à « ses gars sûrs ». Louis Despréaux nous confie être supporter de l'OL tandis que Marco Mengon, lui, n'aime pas le foot et ne s'y intéresse pas. Chez les coachs, la complicité et l'humour détonnant ne sont pas une légende. Subtilité, jeux de mots et gymnastique linguistique, il y a du niveau.

Dans l'avion, le calme est de mise. Avec Sylvain Bloyet, kiné du club, nous parlons foot, haut-niveau, prépa physique et mentale et journalisme. Enrichissant et spontané, à l'image du week-end.

10 h : Le bus est au rendez-vous. Le temps de récupérer les bagages, Sébastien Leriche confie qu'il a pris la photo demandée par sa fille de la « fusée géante », selon les termes de la petite. Pas un déplacement ne se fait sans appel ou visio avec la famille

et nous verrons par la suite que cela vaut pour tous les jeunes papas de la troupe !

Si le bus Cesson-Nantes était classique, celui menant jusqu'à l'hôtel à des allures de car de ramassage scolaire. Séquence nostalgie... ou Rire et chanson : « *J'ai perm' à 17 heures* », lance Sébastien Leriche à Yann Lemaire, qui lui répond qu'il « sera en colle à cette heure-là ». Ambiance potache, sous une pluie battante en guise d'accueil de l'Occitanie !

11 h 45 : L'arrivée à l'hôtel réserve quelques sueurs froides au clan cessonais. D'abord pas de réservations, puis pas de restauration... La situation est confuse, les échanges au téléphone de Gérard Jaffray, intendant du club, sont musclés mais finalement, tout est bien qui finit bien, non sans palabres. Le chef est de retour aux fourneaux et les joueurs répartis par chambre, en duos : « *Nous avons constitué les binômes en début de saison en mélangeant anciens et nouveaux, afin de favoriser l'intégration de tous* », détaille Yann Lemaire. Ensuite, cela s'équilibre sur l'année et change peu, les gars ont leurs habi-

BATISOL

EXPERT RÉNOVATEUR DEPUIS 1973



MENUISERIES

STORES

PORTES DE GARAGES

VOLETS

PORTAILS

DEPANNAGE DE VOLET ROULANT

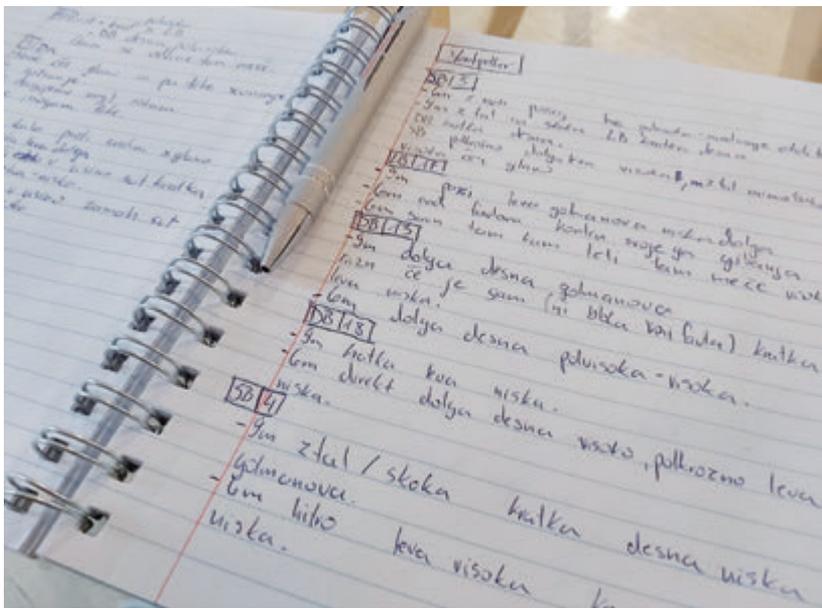
SHOWROOM

265, rue de Nantes - 35200 RENNES.

02.99.65.05.76.

contact@batisol35.fr

DEVIS GRATUIT



tudes. Le staff, lui, bénéficie, comme nous pour l'occasion, d'une chambre simple. Le privilège de l'âge !

12 h 10 : L'heure est à un petit debriefing tactique avec les entraîneurs avant de passer à table. Au menu, une salade, du riz et de la viande puis une tarte tatin. Pas de tables de deux ou quatre, mais une longue table d'Irréductibles plutôt calme, sans barde. Le staff déjeune de son côté et évoque l'entraînement du soir. La stratégie est établie, mais avant, place à une petite sieste bien méritée !

17 h : Sortie de sieste, y compris pour le JRS ! C'est l'heure d'une petite collation bienvenue. En chambre avec Romaric Guillo, Romain Briffe confie l'activité principale dans les chambres : « Nous y sommes en duo, question d'habitude. On parle peu ou pas de hand ou du match qui vient, mais surtout du futur, de l'après-carrière qu'on imagine aussi bien l'un que l'autre dans le Morbihan, d'où nous sommes originaires. On parle achat de maison, de nos femmes et enfants. Ça fait quand même un moment qu'on se connaît... »

Tout récent Papa d'un petit Pablo, Robin Molinié arrive frais comme un gardon, enfin requinqué après le sommeil réparateur de l'après-midi. Dans la bonne humeur, ce petit monde prend la direction de René Bougnol, temple du hand français du Montpellier Handball.

A l'entrée, nous croisons Patrice Canayer, véritable « boss » du club, puis retrouvons, à l'issue de son entraînement, l'ancien Irréductible, Kévin Bonnefoi. Très proches, Romaric et « Kéké » échangent, avant d'être rejoints par Sylvain Hochet et Hugo Kamtchop-Baril, puis Robin Molinié. L'heure est, à J-1, à l'amitié. Place ensuite à une séance de réveil musculaire, d'exercice avec ballon et à certaines mises en place tactiques. Au cœur du terrain, Thibault Minel veille à ce que chacun soit parfaitement en accord avec la dose nécessaire de travail.

Une heure et demie plus tard, retour à l'hôtel. Repas, dans le calme et la bonne humeur, puis direction la chambre, non sans avoir jeté un œil

au Saint-Raphaël-Nîmes se jouant le soir-même. Pas de folie, ni de veillée, un gros match attend les Cessonnais...

DIMANCHE 13 MARS

8 h : Bien décidé à identifier les lèves-tôt, direction le petit salon, face à la réception. Personne, silence complet, si ce n'est Jozé Baznik, jouant sur son téléphone à Summon Dragons. Concentré, le gardien slovène termine sa partie, gagne, puis pose son téléphone, l'air satisfait : « Que ce soit là où sur le terrain, je n'aime pas la défaite. Je ne perds jamais, et si je vois que je perds, je triche. » Y compris à la maison, avec sa femme et sa fille ? « Oui, je n'aime pas perdre, je te dis ! » rigole « Pépé », avant d'enchaîner, plus sérieusement : « Même à l'entraînement, s'il faut ruser ou autre, je le fais. Après, il y a du travail à fournir pour réussir. J'essaie de réduire au maximum la notion d'instinct, de connaître le plus possible mes adversaires et leurs shoots. J'ai un cahier où je récapitule tout, je m'impose environ huit heures de vidéo par semaine. Si je prépare bien mon match, je dois réussir une quinzaine d'arrêts sinon, j'estime ne pas avoir réussi mon match. » L'international slovène sait-il s'il sera titulaire le soir même ? « Non mais je me prépare toujours pour jouer. Je n'aime pas démarrer sur le banc, comme tout compétiteur. Je veux jouer tout le temps. » Vérification auprès du coach, un peu plus tard, qui lâche : « J'ai toujours respecté la même ligne de conduite depuis le début de saison et Jozé se doute s'il va commencer ou pas... » Non loin de là, Sylvain Hochet écoute puis apporte ses éclairages avant d'éclaircir son rôle : « Avec l'âge, je sais dire aux mecs ce qui ne va pas quand il le faut. Je sais aussi l'entendre pour moi. Cette année, il y a beaucoup de plaisir, ce que vous voyez, les résultats, les victoires mais aussi beaucoup de boulot, ça s'arrache toute la semaine. » Dans cet ordre d'idée, Sylvain Bloyet nous confiait, dans l'avion : « Sissou, les années où c'était parfois difficile, il râlait tout le temps en arrivant, parfois avant certains exercices... Cette année, il ne râle presque plus, a

le sourire, c'est un signe... » Le capitaine cessonnais découvrira l'anecdote à la lecture de ces lignes mais enchaîne : « Nous avons un groupe homogène mais il faut être à 100 %, notamment dans le combat, pour imposer notre jeu, nos qualités. Cette année, on prend un max de plaisir, même quand il faut sortir du banc pour aller au mastic. »

Le combat, le maître-mot dans la bouche du capitaine, qui nous montre même pour l'occasion, un fichier secret de son téléphone, nommé « Liste noire » : « C'est du second degré, attention, mais c'est une petite liste des joueurs avec qui j'ai envie de m'expliquer dans les matchs à venir, ceux que j'ai vraiment envie de bouger ! (rires). » Sagosen, qui a quitté le PSG, reste en tête de liste : « Lui, c'est

vraiment quelque chose sur le terrain. La dernière fois, j'ai demandé à tout le monde de me le laisser, je lui ai dit « Come ! Come ! », et bizarrement, il cherchait plutôt l'évitement... Attention, le but n'est pas de blesser les mecs, évidemment, mais les cabosser un peu, oui, ça fait partie du duel, du jeu ! ». Les autres noms ? Chut, nous savons mais surprise... Ravi de ne pas être sur la liste, direction la petite balade, d'une demi-heure, censée aérer les poumons de chacun et dégourdir les jambes. Place aux capuches, à la parka fermée jusqu'en haut puis à un petit sprint pour regagner l'hôtel après 20 minutes sous le déluge de l'Hérault, en priant de ne pas être malade... Le temps, tout de même, d'échanger avec Théophile Caussé, passé par Montpellier et très



Domaine de Cicé-Blossac
Resort - Spa - Golf

Ouvert tous les jours - 15 minutes au sud de Rennes

La Paillote du Domaine de Cicé-Blossac, bientôt la réouverture !

Au cœur de la verdure du Domaine de Cicé-Blossac, la Paillote à tout pour vous séduire.

Vous pouvez vous restaurer et boire un verre dans un esprit snack/tapas chic. Lieu éphémère, d'avril à septembre il permet de vous ressourcer dans un cadre privilégié.

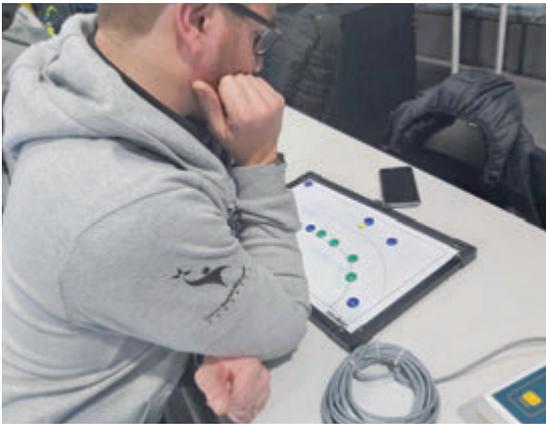
Rejoignez-nous sur nos réseaux sociaux !

Domaine de Cicé-Blossac
Av. de la Chaise - 35170 Bruz

Tel: 02 99 52 98 98 - restaurant@domainedecice.com
www.domainedecice.com





heureux à Cesson, au point d'y avoir prolongé jusqu'en 2025 : « Je m'éclate ici, sur le terrain et en dehors, j'ai trouvé ce à quoi j'aspire à mon âge. Je ne suis pas encore un ancien mais je ne suis plus un petit jeune. Il y a l'équilibre à trouver entre performer mais aussi apporter son expérience. On réussit un très bon championnat mais le plus dur est devant car désormais, ce que nous posons aujourd'hui sera le minimum attendu de nous l'an prochain. » Les recherches immobilières du joueur sont aussi évoquées mais là aussi, chut !

A peine rentrés, en route pour la causerie, au sous-sol. La pluie incessante accompagne les mots du coach, face à ses joueurs. Le discours est sûr, posé. Chacun écoute, attentivement. Sur le paper-board, des schémas mais surtout une liste de mots-clés, essentiels pour aller chercher l'exploit.

Là où, dans d'autres sports, l'essentiel, c'est les trois points, là, l'important n'est pas uniquement dans la comptabilité! Plaisir du classement, de pouvoir regarder Montpellier dans les yeux, d'être sur le chemin de quelque chose qui pourrait, au fil des années, devenir grand. Le nom des tactiques portent des noms d'équipes, ou parfois des prénoms. Ainsi, un « Toulouse » est au programme. Oh mon pays, oh Toulouse... Tout y est, les joueurs écoutent, s'imprègnent.

« Concentrons-nous d'abord sur le contenu de notre match avant le résultat, on va les gêner le plus possible, les empêcher de jouer leur jeu. Aujourd'hui, grâce à votre talent, votre travail, vous vous êtes mis dans une situation exceptionnelle. On veut un beau match, on veut jouer, ne pas subir, étape par étape. » Ensuite, des mots, plus intimes : « Moi, je serai fier

48 HEURES CHRONO AU CŒUR DES “IRRÉDUCTIBLES”



de vous voir entrer dans cette salle, dans la position où vous êtes, l'image que vous véhiculez, dans le hand que vous produisez, dans l'état d'esprit. Je suis fier de porter ce maillot, cet écusson. Je suis fier de chacun d'entre vous, de mon staff. On grandit, vite, peut-être plus vite que les autres. L'année dernière on était tous là comme des « cons » à regarder ce match en espérant que Créteil fasse le job, on pouvait descendre, là, en Proligue... En huit mois, voilà où nous sommes arrivés (ndlr : la suite en vidéo, en scannant le QR Code sur

cette page)... »

Après les interventions spécifiques de Yann Lemaire, sur la tactique, et le mot du capitaine Sylvain Hochet, le groupe remonte. Place au repas du midi, moment important de l'avant-match, comme nous l'explique Thibault Minel, puits de science en informations liées à la récupération, la préparation et le développement du joueur. Passionné, le demi-centre du CPB Hand mériterait à lui seul une dizaine de pages : « Aujourd'hui, je m'éclate car j'ai un rôle passionnant, enrichissant au quotidien. J'apprends

beaucoup et j'aime accompagner les joueurs dans la performance, la progression au-delà du résultat. Certes, je joue désormais moins en dehors du CRMHB, beaucoup moins et je ne m'entraîne plus autant qu'il le faudrait mais ce sont les choix qui s'imposent dans une carrière. »

La concentration est montée d'un cran, le match approche et le repas passe relativement vite. A 15 heures, rendez-vous au bus...

15 h : Départ à la salle, le trajet est court, calme, concentré. L'arrivée dans les vestiaires détend tout le monde. Si Sylvain Hochet a le privilège de lancer la première musique, c'est Ludwig Appolinaire qui gère ensuite la playlist. Il y en a pour tous les goûts mais aussi, toutes les manières d'entrer dans son match. Si Marco Mengon martyrise le rouleau de strap, Rudy Séri joue un peu sur son téléphone, pendant que Miguel Espinha relit, très concentré, toutes ses notes. Dans les douches, Hugo Kamtchop-Baril travaille sa tonicité avec une balle de tennis pendant que Florian Delecroix, casque sur les oreilles, s'isole dans son coin. Du chant, quelques pas de danse, l'ambiance est agréable et chacun dans son rituel. Jozé Baznik est le premier à rejoindre le parquet pour un long échauffement. La concentration prend place puis l'échauffement, puis les derniers mots du coach avant d'entrer dans l'arène. Tout a été dit le matin, Sylvain Hochet prend ensuite la parole, pour mener ses gars au combat.

Protocole d'entrée, hymne de la Starligue et c'est parti ! Sur le banc, Sébastien Leriche, debout devant son banc, savoure le premier quart d'heure de ses joueurs impliqués et sérieux, au contact des locaux. En tribune, Hugo



GAËTAN JAN AUTOMOBILES

EXPERT

de père en fils depuis 1955

Rendez-vous sur
www.ad.fr

- Vente de véhicules neufs et occasions ● Mécanique
- Carrosserie ● Peinture ● Prêt de véhicules
- Voitures sans permis

www.gaetanjanautomobiles.fr

50, rue de la Rigourdière - CESSON-SÉVIGNE - 02 99 83 27 87



Descat, blessé, chambre d'entrée Sylvain Hochet : « *Hochet, t'es crâmé, repose-toi !* » Sourire de l'intéressé, qui lui promet d'en rediscuter, ce qui sera chose faite autour d'un verre. Vient ensuite une erreur d'arbitrage cruciale, puis un premier éclat des Héraultais mettent à mal le plan breton avant la pause : 17-13) à la mi-temps. « *Tout est encore possible, les gars, on y retourne, on ne se fait pas détacher, on recolle petit à petit...* » L'idée y est, partagée, mais Montpellier s'en moque et refait un écart décisif dès le premier quart d'heure de la seconde période avec un +8 fatal. Au courage, les Cessons ne lâcheront pas mais devront s'avouer vaincus : 33-26. Dans les vestiaires, la déception est de mise. Robin Molinié ne digère pas les décisions des arbitres en fin de première période. D'autres restent si-

lencieux. Sébastien Leriche, lui, monte en salle de presse se soumettre à ses obligations de coach. Arrivé dans le VIP, où les trophées locaux rappellent ce qu'est Bougnol, le petit apéro n'envoie pas l'amertume à des joueurs toujours déçus de perdre mais néanmoins projetés vers les prochaines échéances. Dans le bus, la fatigue en rattrape certains, tandis que d'autres, comme Romaric Guillo, qui en a vu d'autres, sont dans l'analyse et demain : « *Voilà, nous voyons ce qui nous sépare d'équipes comme Montpellier. Aujourd'hui, nous pouvons jouer ces matchs-là libérés de pression négative, sans jouer notre survie. C'est là que l'on va apprendre, que l'on doit aussi hausser notre exigence, monter le curseur. J'en ai pris des tables, ici, avec Nantes aussi. J'ai aussi perdu une Ligue des*

Champions contre eux. Montpellier, à chaque match, n'a comme issue réussie que la victoire. C'est une pression du très haut niveau. Nous, nous apprenons, et devons continuer à le faire, avec humilité et croquer dans une saison comme celle-ci, en sachant que le plus difficile sera de confirmer l'an prochain ! » A la descente du bus, le calme règne et à table, l'ambiance reste décontractée, malgré la défaite. Inutile de se flageller. Le staff, lui, réfléchit déjà à la semaine qui vient, dresse les premiers constats d'un revers. Le soir même, Romaric Guillo rend visite à son grand ami Kévin Bonnefoi, tandis que Quentin Minel, en voisin nimois, est de passage pour voir son petit frère Thibault pour une discussion tardive, au cœur de la nuit, en compagnie de Jozé Baznik et Miguel

Espinha, sur le départ le lendemain un peu plus tôt que les autres pour rejoindre leurs sélections.

LUNDI 14

6 h : L'heure du départ, avec un petit déjeuner qui va devoir coller au corps. D'abord le bus jusqu'à l'aéroport, puis une heure et demie de vol pour Nantes, avant de rallier Cesson dans les minibus du club. 11 h 45, la Glaz Arena à l'horizon et le retour à la maison, pour tous. La défaite, le voyage et l'envie de retrouver chacun son chez soi ont eu raison d'un trajet retour calme, auquel s'ajouteront quelques jours de repos mérités. Pas pour les coachs, déjà penchés sur la suite... ■

REPORTAGE RÉALISÉ
PAR JULIEN BOUGUERRA

ENTREPRISES DU BÂTIMENT

Souscrivez
une assurance
Responsabilité
Civile et Décennale
dès 829 € TTC*
et sécurisez vos chantiers

EXEMPLES :
ÉLECTRICIEN,
PEINTRE,
PLÂTRIER,
SERRURIER

Plus d'infos :
nicolas.ruel@april-partenaires.fr

*ENTREPRISES
DU 2ND ŒUVRE
EN CRÉATION

april
L'ASSURANCE EN PLUS FACILE



LOUIS DESPRÉAUX ATTEND LE DÉCLIC !

ARRIVÉ CET ÉTÉ, LE NORMAND FORMÉ AU PSG GRAPPILLE LES MINUTES DANS L'ÉLITE POUR SA PREMIÈRE ANNÉE CHEZ LES PROS. A 23 ANS, LA MARGE DE PROGRESSION EST GRANDE POUR LA DOUBLURE DE FLORIAN DELECROIX. LE CHEMIN EST LONG POUR S'INSTALLER DANS LE 7 DE SÉB' LERICHE, MAIS AVEC LE TRAVAIL...

« Au fur et à mesure de la préparation cet été, j'ai compris que j'aurais beaucoup de travail à effectuer pour être au niveau des autres. C'est deux divisions au-dessus de ce que je connaissais donc c'est compliqué, il faut s'adapter. » Pas simple en effet de passer du centre de formation du PSG, évoluant en Nationale Une, à l'élite du handball français. Supporter de l'Olympique Lyonnais, le jeune homme est déterminé à réussir et ne compte pas ses efforts à l'entraînement. Au point d'avoir mis entre parenthèses son Master 2 en optimisation de la performance sportive : « Je pensais pouvoir conjuguer les deux mais au final, j'ai privilégié le handball. Entre les entraînements,



peut compter sur le soutien de ses amis pour faciliter son intégration : « C'était difficile de tout quitter à 18 ans, notamment mes parents, mes frères et mes sœurs. J'avais déjà un pote au centre et un autre joueur de la Réunion m'a suivi au PSG. C'était bien d'avoir des amis pour s'entraider dans les périodes plus difficiles »

Après quatre années dans la capitale, Louis Despréaux ne signe pas de contrat professionnel. Avec deux dernières saisons agrémentées de matchs annulés et du confinement, la fin de formation ne se déroule pas dans des conditions idéales. Comme chaque jeune, s'il ne signe pas, il doit trouver un autre club : « C'est l'inconvenient d'être dans un club comme Paris. C'est très difficile d'accéder à l'équipe première au vu des joueurs présents dans le collectif ». Fort de son expérience avec quelques minutes chez les pros, il est contacté par le CRMHB. Déjà repéré par Sébastien Leriche et son staff par le passé, le numéro 22 ne se pose pas de questions et pose ses valises en Bretagne, une région où il a déjà vécu deux ans avant d'atterrir à la Réunion : « J'ai suivi toute la fin de saison l'année dernière, je regardais tous les matchs ! J'ai vibré à chaque fois en espérant que le club se sauve ! » Calibré pour jouer le maintien en Lidl Starligue, le néo-Rennais a rapidement senti que la saison pouvait être belle : « Dès la préparation estivale, j'ai senti que le groupe était très soudé. Pour les jeunes, l'intégration a été très facile car ici, il y a des joueurs qui permettent ça, tu es rapidement à l'aise. Sylvain Hochet a évidemment été très présent mais chaque joueur apporte pour que tu te sentes bien. » Une intégration réussie et des progrès à l'entraînement mais pour le moment, pas suffisant pour être titulaire : « J'ai passé un cap cette année mais maintenant, il faut que j'arrive à faire la même chose pendant les matchs. Je ne lâcherai pas, je vais continuer de travailler. Le club m'a fait confiance en m'amenant ici, je veux la lui rendre en bossant dur. Ce n'est pas tout le temps facile mais je vais et veux m'accrocher ».

Doucement mais sûrement, il espère pouvoir franchir un cap prochainement, à savoir reproduire ce qu'il fait à l'entraînement en compétition. « Je sens qu'il faut que j'aie le déclin en match, je vais travailler pour trouver ce qui cloche. J'ai peut-être un peu de pression, ça reste le plus haut niveau français. Il faut que je m'y fasse, si je suis ici, c'est que je le mérite. A moi maintenant de répondre présent quand on fait appel à moi. » Intelligent et bosseur, le jeune arrière droit a encore plus d'un an pour y parvenir. Sous contrat jusque juin 2023, il sera conservé une saison supplémentaire s'il arrive à atteindre ses objectifs. De quoi redoubler d'efforts et s'émanciper de toute timidité sur le terrain pour de bon ! ■

MÉLANIE DUROT




"Passe moi le cahier des charges, et passe moi le sel aussi !"

Les Halles, on y mange et on y bosse !

Profitez d'un espace dédié aux séminaires équipé des outils modernes liés aux instants professionnels

PENSEZ À RÉSERVER VOTRE ESPACE SÉMINAIRE

RESTAURANT DINER SEMINAIRE LOUNGE

Ouvert du lundi au samedi
Ex Restaurant Robiquette - 6, Boulevard de la Robiquette 35760 Saint-Grégoire
www.leshalles-saintgregoire.fr - contact@leshalles-saintgregoire.fr
02 56 00 07 63

les matchs et les déplacements, il a fallu mettre les études de côté pour redoubler d'efforts sur le parquet. Je les reprendrai un jour pour obtenir mon bac+5. »

Qu'il est loin, le temps de l'insouciance à jouer au hand avec les copains sous le soleil de La Réunion. Arrivé sur l'île à l'âge de 6 ans suite à une mutation du papa, l'arrière droit rennais baigne dans un univers sportif grâce aux passions paternelles pour différentes disciplines. C'est en CE2 qu'un mot dans son carnet de liaison va lui donner envie de s'adonner à son sport désormais favori : un club de hand ouvre en ville ! L'inscription s'ensuit, tout en continuant le football et le tennis.

« JE REGARDAIS TOUS LES MATCHS DU CRMHB ! »

Une fois au Pôle Espoirs de La Réunion pour ses années lycée, le handball balaie tout : « Dès que je suis rentré dans ce cursus, j'ai eu envie d'être professionnel. Ça a été mon objectif. Nous sommes moins visibles à La Réunion mais une fois par an, il y avait des tournois entre tous les Pôles de France. C'est comme ça que le PSG m'a repéré. » Sollicité par plusieurs centres de formation, dont celui, déjà, du Cesson Rennes Métropole Handball, le Réunionnais va opter pour le plus grand club français : « C'était impressionnant d'y être. Tu croises des joueurs que tu regardes à la télé, ça fait un peu bizarre au début ! Au final, ça s'est très bien passé. » Forcément impressionné, il



THE i4



100% ÉLECTRIQUE

HUCHET BMW RENNES

ZA la Brosse - Route du Meuble
35 760 Saint-Grégoire
02 99 25 06 06

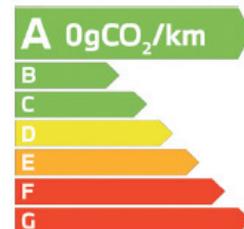
HUCHET BMW SAINT-MALO

3 rue de la Grassinai
35 400 Saint-Malo
02 99 82 35 45



Réservez votre essai

Consommation d'énergie électrique de la BMW i4 : 16,1 à 22,5 kWh/100 km. Autonomie en mode électrique : 416 - 590 km. Autonomie en mode électrique en ville : 471 - 684 km. Depuis le 1er septembre 2018, les véhicules légers neufs sont réceptionnés en Europe sur la base de la procédure d'essai harmonisée pour les véhicules légers (WLTP), procédure d'essai permettant de mesurer la consommation de carburant et les émissions de CO₂, plus réaliste que la procédure NEDC précédemment utilisée. BMW France, S.A. au capital de 2 805 000 € - 722 000 965 RCS Versailles - 5 rue des Hérons, 78180 Montigny-le-Bretonneux.



Pensez à covoiter. #SeDéplacerMoinsPolluer



DANS UNE SAISON RENDUE DIFFICILE, NOTAMMENT, PAR LES BLESSURES ET UN EFFECTIF ENCORE JEUNE AU NIVEAU DIVISION 2, LES FILLES DU SGRMH LUTTENT POUR LE MAINTIEN. LE MOIS D'AVRIL ARRIVE AVEC LE SOLEIL, LES JOURS QUI RALLONGENT MAIS SURTOUT, UN CALENDRIER CAPITAL POUR PRENDRE DE L'AIR AVANT UNE FIN DE SAISON COMPLIQUÉE À VENIR. AUX « ROSES » DE JOUER !

SODICO
 Au service des professionnels depuis 1983
 Votre spécialiste chauffage bois pour les professionnels
 FUMISTERIE - APPAREILS BOIS et GRANULES - CONDUITS - ACCESSOIRES
 5000 REFERENCES - 6000 M2 DE STOCK
 www.sodico.eu
 Partenaire Officiel du Handball Brétillien
 RMH
 Centre Rennes Métropole

OLIVIER MANTÈS

« AVEC 4 VICTOIRES, LE MAINTIEN SERA EN BONNE VOIE »

En gagnant à Achenheim, de l'autre côté de la France, où Sabrina Betzer, ancienne arrière droite des Roses, a posé ses bagages l'été dernier, les Bretonnes n'ont pas pris uniquement trois points. Elles ont récolté bien plus, peut-être au meilleur des moments possible quand s'engage pour de bon le money-time pour le maintien. Un second succès à l'extérieur, après celui ramené de Cannes en février, qui permet de re-

coller à Octeville, réveillé sur sa seconde partie de saison. Cela permet surtout d'avoir en partie la main sur son destin, même si les sept matchs restants auront chacun leur histoire et leur lot d'incertitudes !

« CHAQUE MATCH SERA DÉCISIF »

Non, cette équipe de Saint-Grégoire n'est pas de celles qui renoncent, malgré les vents contraires. Le visage affi-

ché depuis la reprise en janvier est régulièrement très intéressant, si l'on excepte le match très compliqué livré contre Sambre.

Des embûches, il y en a. Déjà privé de Manon Sol et Méryle Crevet pour la saison, suite à des ruptures des ligaments croisés, Olivier Mantès pourrait également perdre Melissa Delalande, touchée au genou à Achenheim : « C'est un gros coup dur, encore, même si à ce jour, nous attendons les examens définitifs. Mélissa avait pu enchaîner pas mal de matches et cela va être un gros coup d'arrêt pour elle et pour nous. Nous n'avons pas été épargnés par les grosses blessures mais nous allons faire le dos rond et trouver des solutions. »

Celles-ci pourront passer par Claire Scheid et Juliette Guerrier notamment, pouvant évoluer sur la base arrière à gauche. Il faudra aussi faire probablement sans Charlotte Satgé, touchée au genou et out encore un petit moment, tout comme Camille Eudes, absente elle pour deux semaines environ.

Bonne nouvelle, la jeune garde monte en régime, à l'image d'Emma Seddiki, très en vue à l'ATC (6 buts sur 7 tirs) ou Cidgie Leroux et Anaëlle Fontaine, prenant de plus en plus de temps de jeu. En défense, le retour de

Claire Scheid a rassuré et solidifié l'ensemble tandis que Marijana Markota semble avoir pris le tempo et amène son expérience et son efficacité dans les buts (15 arrêts en Alsace notamment, autant face à Bouillargues).

« APOLLINE CHOISIT DE PARTIR POUR RAISONS PERSONNELLES MAIS NOUS SAVONS QUE POUR AUTANT, NOUS POUVONS COMPTER SUR ELLE À 200 % JUSQU'AU BOUT. »

Devant, en face, les ailières Apolline Feuvrier et Eden Dumoulin seront précieuses pour concrétiser les attaques placées comme les contre-attaques, et chaque but sera précieux. Avec Vaux-en-Velin à domicile, Rochechouart chez lui, Clermont à la maison puis Octeville dans le match de la peur début mai, avant un package final spécial VAP avec la Stella, Le Havre et Saint-Amand, le chemin est tracé et s'il contient des cols haute catégorie, n'est pas insurmontable.

Olivier Mantès en est convaincu : « Nous avons montré quand nous avons mis tous les ingrédients que nous pouvons rivaliser avec tout le monde. La D2 est un championnat très difficile, exigeant, dans lequel nous ne pouvons pas n'être qu'à moi-

tié dans l'investissement. Nous allons jouer crânement notre chance, sur tous les matchs, pas seulement les quatre à venir. Il ne faut pas non plus penser que seules les rencontres contre Rochechouart et Octeville seront décisives, chaque match le sera. Je pense qu'avec quatre victoires, le maintien sera en très bonne voie. A nous d'aller les chercher, peu importe contre qui ! »

Il n'empêche que prendre les points à la Ricoquais contre deux équipes du ventre mou, Vaux et Clermont, serait une très belle idée et une option indéniable au moment d'aller jouer son avenir face à des adversaires dans la même situation. Un avenir qui s'écrira sans Apolline Feuvrier, qui évoluera l'an prochain à Noisy : « Nous étions prévenus depuis le mois de novembre, Apolline choisit de partir pour raisons personnelles mais nous savons que pour autant, nous pouvons compter sur elle à 200 % jusqu'au bout. »

Pour remplacer sa capitaine et meilleure buteuse, le club breton comptera l'an prochain sur Lorine Chesneau, en provenance de Celles-sur-Belle, arrivant de l'étage supérieur : « Je connais Laurine depuis une dizaine d'années, nous l'affrontions quand elle évoluait au centre de for-

mation de Nantes. C'est un profil différent d'Apolline avec plus d'explosivité, qui va nous apporter toute son expérience. »

Cette fameuse expérience, qui fit défaut aux filles sur bien des fins de matchs cette saison, semble petit à petit s'installer dans le vécu d'un groupe qui, s'il sort maintenu de ce championnat, va pouvoir continuer à grandir une quatrième saison d'affilée en D2 : « Incontestablement, sur la seconde partie de saison, les filles montrent qu'elles ont progressé, appris et ça, ce n'est pas rien, c'est très positif. Gérer une fin de match, quand on est devant avec de l'avance, ou pas, c'est quelque chose qui se construit, s'acquiert au gré des scénarios qui se répètent. Il faudra avoir du sang-froid, ne pas se précipiter et réussir à bien gérer ces moments-clés pour s'en sortir et les filles montrent qu'elles sont sur le bon chemin. »

Celui d'un maintien historique, qui démarre ce premier samedi d'avril à la Ricoquais, où plus que jamais, le bouillant public grégorien tiendra un rôle essentiel pour faire tomber Vaux, et plus par la suite, si affinités. ■

JULIEN BOUGUERRA



Du plaisir de l'eau au sport de glisse

Photographie - Alain Clavier

Cours de natation enfants & adultes

Bébés nageurs - Jardin aquatique - Familiarisation - Apprentissage - Approfondissement - Perfectionnement - Multi-activités

Aquaconfiance - Apprentissage - Approfondissement - Perfectionnement - Palmes

www.spadium.fr
02 23 40 89 89

 spadium

La ricoquais
35760 Saint-Grégoire

CIDGIE LEROUX :

« ON VA ÊTRE RÉCOMPENSÉES À UN MOMENT OU UN AUTRE ! »

JEUNE ARRIÈRE DEVENUE « ROSE » EN DÉBUT DE SAISON, CIDGIE LEROUX, 22 ANS ET DEMI, DRIBBLE ENTRE LE JEU ET LES ÉTUDES AVEC L'AMBITION DE TOUT MENER DE FRONT. EN QUÊTE DE POINTS POUR REMPLIR L'OBJECTIF MAINTIEN AVEC SES CO-ÉQUIPIÈRES, LA NOUVELLE ARRIÈRE DROITE DU SGRMH ARRIVÉE EN LIEU ET PLACE DE SABRINA BETZER TRAVAILLE DUR ET PERSÈVÈRE POUR DONNER LE MEILLEUR D'ELLE-MÊME.

La fin de saison s'approche doucement. Comment vis-tu la situation compliquée actuelle ?

En arrivant à Saint-Grégoire, j'ai signé

mon premier contrat professionnel. C'est l'une des premières fois que je me sens aussi bien dans un groupe, j'y ai vraiment trouvé ma place. Depuis le début de saison, nous tra-

vaillons beaucoup, nous sommes assidues et très concentrées mais en match, cela ne paie pas. Par moments, cela devient compliqué mentalement car personne ne triche et tout le monde donne beaucoup. Nous accumulons beaucoup de frustration de ne pas arriver à nos fins.

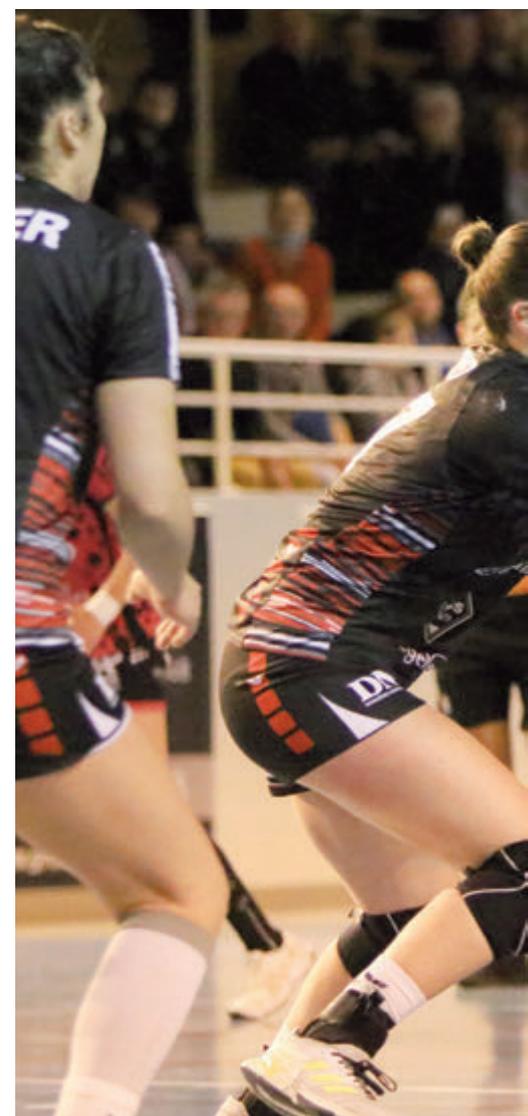
Dans la zone de relégation à l'heure actuelle, les points deviennent urgents à récolter. Comment expliques-tu ce parcours ?

Nous travaillons bien, nous savons que nous allons être récompensées à un moment ou un autre mais là, il y a urgence et nous avons vraiment besoin de points. Tout le monde est touché par cette situation. Quand nous avons repris en septembre, il y avait beaucoup de nouvelles joueuses, alors il a fallu créer un vrai groupe. Nous avons peut-être mis du temps à nous mettre en place mais ce groupe a pris. Maintenant, nous devons arriver à finir nos matchs correctement. Collectivement, je ne ressens pas de baisse de moral mais je pense qu'une belle victoire, nette, serait bien méritée et ferait un bien fou, avec un vrai « ouf » de soulagement pour continuer d'avancer dans le bon sens.

« QUESTION LIGAMENTS, J'AI DONNÉ ! CETTE ANNÉE, NOUS N'AVONS PAS ÉTÉ ÉPARGNÉES SUR LE SUJET, AVEC MANON ET MERYL, AVEC QUI J'ÉTAIS À TOULON. C'EST DUR MAIS ELLES REVIENDRONT PLUS FORTES. »

Tu as signé ton premier contrat pro ici. Peux-tu nous parler de ton parcours avant d'arriver en Bretagne ?

Cela fait maintenant presque treize ans que je joue au handball. Je suis passée par les équipes jeunes puis le pôle puis le centre de formation de Toulon. Mon entrée au centre a été un



CALENDRIER DE LA DIVISION 2

| | |
|-----------------------------|-------|
| J01 - NOISY - SGRMH | 32-28 |
| J02 - SGRMH - CANNES | 27-20 |
| J03 - AULNOYE - SGRMH | 30-23 |
| J04 - SGRMH - BÈGLES | 19-24 |
| J05 - NÎMES - SGRMH | 31-24 |
| J06 - SGRMH - ACHENHEIM | 26-27 |
| J07 - VAUX-EN-VELIN - SGRMH | 23-22 |
| J08 - SGRMH-ROCHECHOUART | 31-24 |
| J09 - CLERMONT - SGRMH | 30-18 |
| J10 - SGRMH - OCTEVILLE | 30-26 |
| J11 - STELLA - SGRMH | 37-24 |
| J12 - SGRMH - LE HAVRE | 25-27 |
| J13 - SAINT-AMAND - SGRMH | 33-23 |
| J14 - SGRMH - NOISY | 24-24 |
| J15 - CANNES - SGRMH | 24-29 |
| J16 - SGRMH - AULNOYE | 19-28 |
| J17 - BÈGLES - SGRMH | 27-24 |
| J18 - SGRMH - NÎMES | 24-25 |
| J19 - ACHENHEIM - SGRMH | 25-29 |
| J20 - SGRMH - Vaux-en-Velin | 02/04 |
| J21 - Rochechouart - SGRMH | 09/04 |
| J22 - SGRMH - Clermont | 30/04 |
| J23 - Octeville - SGRMH | 07/05 |
| J24 - SGRMH - Stella | 14/05 |
| J25 - Le Havre - SGRMH | 21/05 |
| J26 - SGRMH - Saint- Amand | 04/06 |

CLASSEMENT

1- St-Amand, 51 pts ; 2- Stella St-Maur, 50 ; 3- Aulnoye, 45 ; 4- Noisy-le-Grand, 42 ; 5- Nîmes, 42 ; 6- Le Havre 41 ; 7- Bègles 39 ; 8- Achenheim, 39 ; 9- Clermont, 38 ; 10- Vaux-en-Velin, 36 ; 11- St-Grégoire, 30 ; 12- Octeville 28 ; 13- Rochechouart 26, ; 14- Cannes, 21

GRANDE CHASSE

aux **ŒUFS** !

SAMEDI 17 AVRIL

Des œufs et des goodies à trouver dans tous nos rayons*



LDLC, votre magasin de proximité, micro-informatique & high-tech, vente, dépannage, conseils pour les particuliers et les professionnels !



RENNES ST-GRÉGOIRE

4 RUE DE LA LONGERAIE
SAINT-GRÉGOIRE
Tel : 02 23 06 24 65
mail : rennes@ldlc.com

*sans obligation d'achat, dans la limite des stocks disponibles



peu retardée justement. Le vendredi je signe mon contrat, je le renvoie et le weekend même, je me fais les ligaments croisés. Du coup, Toulon s'est rétracté. J'ai pris le temps de faire ma rééducation avec un très bon kiné. Après, j'ai pu enfin intégrer le centre de formation varois pendant deux ans. Maintenant j'espère être tranquille, je me suis déjà blessée aux deux genoux. Question ligaments, j'ai donné ! Cette année, nous n'avons pas été épargnées sur le sujet, avec Manon et Meryl, avec qui j'étais à Toulon. C'est dur mais elles reviendront plus fortes. Pour revenir à mon avant-St-Grégoire, je me suis vraiment accrochée pour toujours donner le meilleur de moi-même mais je peux et dois encore progresser.

« JE SUIS EN FAC DE DROIT. J'AI OBTENU UN AMÉNAGEMENT DE MES HORAIRES ET CELA FAIT MAINTENANT CINQ ANS QUE JE SUIS EN LICENCE. LOGIQUEMENT, À LA FIN DE L'ANNÉE, JE VAIS VALIDER TOUT CELA. »

Quel est ton rapport avec ce sport ?

Le hand, chez nous, c'est une histoire familiale. Je pense que j'ai été influencée par mes parents, qui ont été joueurs de haut niveau. C'est comme cela que j'ai attrapé le virus hand, en suivant ma maman sur l'un de ses entraînements. J'ai joué et j'y ai vraiment

pris du plaisir. J'étais vraiment là pour m'amuser. A l'époque dans les plus petites catégories d'âge, c'est mixte, dans notre club il y avait plus de filles que de garçons et nous arrivions à faire de bons résultats. Il y avait, c'est vrai, un peu de fierté. J'ai commencé à comprendre l'esprit de compétition. J'ai fait les sélections à tous les niveaux, je pense que c'était une suite logique.

Aujourd'hui, tu es aussi étudiante, comment arrives-tu à tout concilier ?

Je suis en fac de droit. J'ai obtenu un aménagement de mes horaires et cela fait maintenant cinq ans que je suis en licence. Logiquement, à la fin de l'année, je vais valider tout cela. Je suis à la recherche en ce moment d'un master en droit social. Aujourd'hui, je pense que j'ai trouvé un équilibre qui me convient bien. Après, je ne ferme pas les opportunités d'aller encore plus loin dans le monde du handball mais je veux surtout aider mon club à sortir de la situation actuelle au classement. En étant toutes performantes, en même temps, nous pouvons réussir ! Aujourd'hui, j'aime cette vie-là et j'arrive à y prendre du plaisir et c'est là le plus important. ■

RECUEILLI PAR MARIE MARTEL



VIVEZ PLUS QU'UN VOYAGE



À partir de
99€
par jour

VOS VACANCES EN TOUTE LIBERTÉ !

www.voltavan.com

VOUS SPORTIFS AVRIL 2022

J7 - Avignon - Union Rennes Basket
dimanche 24 avril à 15 h30.
J8 - URB - Centre Fédéral Basket
vendredi 29 avril à 20h

AVENIR RENNES



Salle Colette Besson
12 Boulevard Albert 1er
35200 Rennes
Site internet :
www.avenir-rennes-basket.com

NATIONALE 2 – FÉMININE

J21 - Avenir Rennes - Nantes-Rezé
samedi 2 avril à 20 h
J22 - Bihorel - Avenir Rennes
samedi 9 avril à 20 h

RUGBY

REC RUGBY



Stade du commandant Bouguin-
Vélodrome, Rue du Professeur
Maurice Audin 35000 Rennes
Site internet :
www.rennes-rugby.com

FÉDÉRALE 1

J21 - Limoges - REC Rugby
samedi 2 avril à 19h30
J22 - REC Rugby - Niort
dimanche 10 avril à 15 h
Place ensuite aux phases finales,
où les Rennais croiseront avec
la Poule D de Fédérale Une.

SC LE RHEU



Stade Beuffru
Rue de Cintré, 35650 Le Rheu
Site internet : www.lerheu-rugby.fr

FÉDÉRALE 2

J21 - Le Rheu - Le Havre
dimanche 3 avril à 15 h
J14 en retard - La Baule - Le Rheu
dimanche 10 avril à 15 h
J22 - Le Rheu - Tours
dimanche 17 avril à 15 h

STADE RENNAIS RUGBY



Stade du commandant Bouguin-
Vélodrome - Siège : Rue du Profes-
seur Maurice Audin, 35000 Rennes

ELITE 1

J14 - Stade Français - Stade Rennais
Rugby, dimanche 8 mai à 15 h

VOLLEY-BALL

REC VOLLEY MASCULIN



Salle Colette Besson, 12 Boulevard
Albert 1er, 35200 Rennes

QUARTS DE FINALE DE PLAY-OFFS

Saint-Nazaire - REC Volley
match aller le samedi 9 avril à 19 h.
REC Volley - Saint-Nazaire
match retour mercredi 13 avril à 20 h

REC VOLLEY FÉMININ



Salle Colette Besson, 12 Boulevard
Albert 1er, 35200 Rennes

PLAY-OFFS

J5 - REC Volley - Maugin
samedi 9 avril à 19 h
J6 - REC Volley - Levallois
samedi 16 avril à 19 h
J7 - REC Volley - Istres
samedi 23 avril à 19 h



VS
EPINAL
VEN. 15/04
20H

VS
CENTRE
FEDERAL
VEN. 29/04
20H

COLETTE
BESSON

PHASE 2
#ENPLACE

www.planete-urb.com

Logos: bpifrance, U, IBDO, GENDROT, mba, Communauté université Sarah Bernhardt, BLUE, LAMOTTE, litga, Ile & Vilaine, rennes, STADE RENNAIS

STADE VÉLODROME
COMMANDANT BOUGUIN
10, RUE ALPHONSE GUÉRIN
35000 RENNES

DIMANCHE
10 AVRIL / 15H
MATCH ESPOIRS A 13H30

RENNES
VS
NIORT

REC RUGBY
RENNES
WWW.RENNES-RUGBY.BZH

SAISON 2021/2022

FFR
8€ PLEIN TARIF / 5€ TARIF RÉDUIT
CARTE ABONNEMENT DISPONIBLE

Logos: LAMOTTE, RENAULT RENNES, odity, LOOKGROUP, CREDIT MUTUEL ARKEA, GERINTER, rennes, E.Leclercq, IGA, ANGEVIN GROUP, WILLY SPORT, MET RORCLE

SAMUEL ALEXANDRINE

« JE SUIS TOMBÉ AMOUREUX DU HANDBALL ! »

PASSÉ PAR LE FOOT, LA NATATION OU ENCORE LE JUDO, SAMUEL ALEXANDRINE S'EST FINALEMENT AMOURACHÉ DE LA PETITE BALLE PÉGUEUSE. LE NUMÉRO 20 DU CPB HANDBALL, ARRIVÉ PAR HASARD DANS LES GYMNASES, A DÛ TRAVAILLER DUR POUR EN ARRIVER À DEVENIR L'UN DES MEILLEURS PIVOTS DE LA NATIONALE UNE.



L'info circule dans les couloirs de la Nationale 1 depuis des semaines : te voilà devenu buteur ! Comment vis-tu ce nouveau statut ?

Je ne l'ai su que très récemment à vrai dire ! Dans mes anciens clubs, quand je jouais en équipe première, ce n'était quasiment que pour la défense alors je ne faisais pas du tout attention à mes statistiques offensives. Je priorisais mes capacités sur ce que l'on me demandait de faire en défense. C'est vrai qu'en attaque, je ne suis pas toujours dans la finesse, ce n'est pas moi qui vais marquer les plus beaux buts mais j'arrive quand même, finalement, à en marquer beaucoup. Pierre Le Meur m'a beaucoup aidé à progresser sur cet aspect-là.

la première fois que je quittais mon île. Je pense que c'est ça qui a été le plus dur. J'ai beaucoup appris sur le plan sportif pendant un an avec les U18 du PSG.

Tu rejoins alors le club de Saint-Gratien (NI)...

Je suis arrivé dans un club où il y avait un groupe expérimenté, j'ai énormément appris avec eux. J'ai beaucoup travaillé. Après, je me suis vite dirigé vers les Vikings de Caen, en Proligue. J'ai été recruté pour rejoindre l'équipe réserve. Le groupe Elite, lui, avait de grosses difficultés, je ne suis pas forcément arrivé au meilleur moment. J'ai quand même pu faire quelques apparitions en Proligue, je n'en revenais pas, c'était vraiment incroyable !

Tu évoques tes anciens clubs et les rôles que tu y as tenu. Peut-on qualifier ton parcours d'atypique ?

Oui, complètement. J'ai grandi en Martinique et j'ai commencé le hand assez tard après être passé par la natation, le foot ou encore le judo. L'année de ma seconde, au lycée, je ne faisais pas de sport, alors un ami m'a emmené avec lui lors d'un entraînement et je suis tombé amoureux de ce sport. Je n'étais pas du tout au niveau mais j'ai tout de suite accroché avec l'ambiance et le jeu.

Te voici désormais au CPB. Comment se passe l'aventure rennaise pour toi ?

Je pense avoir trouvé un vrai équilibre et j'ai la sensation que tout va bien ici. On s'entend tous bien, nous avons une équipe extraordinaire. On est vraiment une bande de potes qui aime jouer ensemble. L'année dernière, j'ai pris deux cartons rouges avant que la saison ne soit arrêtée. Cette année, lors des premiers matchs amicaux, Pierre est venu me voir en me disant que cette année, ça allait être ma saison. Aujourd'hui, je sais qu'il avait raison, je peux montrer tout ce que je sais faire sur le terrain.

« LA PROLIGUE, JE N'EN REVENAIS PAS, C'ÉTAIT VRAIMENT INCROYABLE ! »

Comment s'est déroulée la suite ?

J'ai commencé en U17 dans un club près de chez moi, mais comme je n'avais pas de formation antérieure, j'allais de temps en temps avec la catégorie du dessous pour progresser, tactiquement notamment. Lors de ces entraînements, une responsable du Pôle espoir de Martinique m'a repéré. Elle m'a pris à part et m'a fait beaucoup travailler. Un jour, elle m'a proposé d'intégrer le pôle et j'ai répondu favorablement, avec dès lors cinq entraînements par semaine. A l'époque, tous mes copains du pôle pensaient à aller en centre de formation mais je n'avais pas encore atteint ce niveau. C'est à ce moment-là que j'ai eu écho de la recherche du PSG sur le poste de pivot dans ma catégorie d'âge. Je n'ai pas hésité, je me suis lancé dans l'aventure. C'était pour moi

Quel coéquipier ou pote es-tu hors du terrain ?

J'ai été assistant d'éducation pendant quelques temps mais désormais, je me suis lancé dans le projet du lancement d'une marque de maillots de bain et d'accessoires de plage en Martinique, avec ma copine. Je consacre beaucoup de temps à ce projet. En parallèle, je suis chauffeur-livreur le matin et je fais un bilan de compétence accompagné par la mission locale. Professionnellement, je n'ai jamais vraiment su ce que je voulais faire et j'étais un peu perdu. Alors, je fais le point pour savoir ce qui pourrait m'intéresser et connaître davantage le monde du travail. Je suis heureux d'avancer aussi hors terrain. ■

RECUEILLI PAR MARIE MARTEL

Groupama soutient des clubs sportifs amateurs et professionnels de la région

VIBREZ SPORTS
#FanZoneGroupama

VIBREZ-SPORTS.FR

Groupama
LOIRE BRETAGNE



CATHY CHAUSSY

« NOUS MÉRITONS NOTRE PLACE DE LEADER »

ARRIVÉE EN BRETAGNE IL Y A TROIS ANS, CATHY CHAUSSY A PRIS SES QUARTIERS AU CPB HANDBALL DEPUIS DEUX ANS. MOINS UTILISÉE CETTE SAISON AVEC UNE CONCURRENCE ACCRUE, L'ARRIÈRE GAUCHE ENTEND BIEN TERMINER LA SAISON AVEC UNE MONTÉE À VALIDER AVANT DE RÉFLÉCHIR À LA SUITE DE SA CARRIÈRE.



CRÉDIT PHOTO @CATHYCHAUSSY

La fin de saison approche et la montée avec. Ressens-tu une certaine excitation à l'idée d'accéder à la N1 ?

J'avais déjà eu la chance de partager de loin leur titre de Coupe de France régionale, ayant pris mes places pour aller voir la finale à Bercy avant même qu'elles ne soient qualifiées ! Je les ai vu gagner ce titre et aujourd'hui, nous méritons de monter. Nous sommes toutes très assidues aux entraînements, nous travaillons beaucoup. Je pense que nous méritons notre place de leader. C'est un bon groupe avec un esprit sain, je savais que nous allions prendre beaucoup de plaisir cette année.

Aujourd'hui tu fais partie des « aînées » du groupe. Quelle place occupes-tu au sein du vestiaire ?

Je suis la plus âgée, oui, mais loin d'être la plus ancienne joueuse de l'équipe ou du club, c'est là la vraie nuance. Je me suis intégrée tardivement. Je ne veux pas jouer à l'ancienne qui donne des conseils tout le temps alors je reste un peu plus en retrait et j'interviens vraiment quand je sens que je peux aider ou calmer une situation par exemple. Je ne pense pas avoir la même légitimité qu'Elodie Royer ou Camille De Sousa. Je ne fais pas forcément partie du sept de départ et mon statut sur le terrain comme dans les vestiaires a changé.

die Royer ou Camille De Sousa. Je ne fais pas forcément partie du sept de départ et mon statut sur le terrain comme dans les vestiaires a changé.

« IL FAUT SAVOIR LAISSER LA PLACE AUX PLUS JEUNES »

Comment as-tu accepté ce changement de statut ?

C'est le cours de la vie, je prends les choses comme elles viennent. La seule chose qui me gêne, c'est qu'en jouant moins, je perds un peu d'assurance dans mon jeu mais le sport est ainsi, il faut savoir laisser la place aux plus jeunes même si c'est toujours difficile.

Ta carrière a été assez riche jusqu'à maintenant...

Oui, surtout ces dernières années. J'ai fait beaucoup de clubs car je me suis engagée dans l'armée. Maintenant, je bouge tous les trois ou quatre ans et pour l'instant, j'ai la chance d'arriver à retrouver un club à chaque fois, pas toujours au niveau souhaité mais je m'adapte. Je n'ai eu que le handball pendant longtemps, alors quand j'ai décidé de m'engager. Cela m'a pris beaucoup de temps et d'énergie. Je joue également avec l'équipe de l'ar-

mée, c'est un autre style tout aussi enrichissant.

Comment s'est déroulée ton arrivée au CPB ?

Lorsque j'ai su que je venais en Bretagne, j'ai tout de suite contacté le CPB mais il n'y avait pas de place pour moi, alors je me suis tournée vers le SGRMH pour jouer avec l'équipe 3. Il y avait un manque d'expérience au sein de l'équipe. Valentin Boulaire a bien voulu que je m'entraîne avec la N2, à l'époque. A la fin de la saison, j'ai de nouveau postulé au CPB et cette fois-ci, c'était la bonne. Cela fait deux ans que je suis au club dont presque une année entière en visio à cause de l'ar-

rêt des compétitions. De ce fait, j'ai rencontré les filles assez tardivement. Même pour se voir en dehors du hand, c'était compliqué mais maintenant, j'ai une vraie place dans le groupe.

Quelle suite vois-tu pour ta carrière ?

Elle est plutôt derrière moi (rires). Je vais être mutée à Paris l'année prochaine, je ne pourrai plus être autant assidue aux entraînements, alors il faut que je voie comment tout cela peut s'organiser. Pour l'instant, il y a une saison à terminer et une montée à valider ! ■

RECUEILLI PAR MARIE MARTEL

LE COMPTOIR DE MATHILDE

JOYEUSES PÂQUES

HORAIRE : LUNDI AU SAMEDI | 9H30-20H

CC CLEUNAY
13 RUE DES VALLES
35000 RENNES

CC GRAND QUARTIER
ROUTE DE SAINT MALO
35760 SAINT GRÉGOIRE

PIERRE ALGANS : « IL NE FAUT JAMAIS OUBLIER CELUI QUI VOUS A TENDU LA MAIN »

SUR LA ROUTE D'UN APRÈS-MIDI PLONGÉE SOUS-MARINE À SAINT-BRIAC, PIERRE ALGANS NOUS A OFFERT DE SON TEMPS, RÉPONDANT AVEC FRANCHISE : L'AVENIR, LES DOUTES, LES BLESSURES MAIS AUSSI L'AMBICTION ET LA BRETAGNE, PAS DE TABOUS ! AVANT D'ENFILER LE MAILLOT ET DE PIQUER UNE TÊTE, HEUREUX COMME UN POISSON DANS LES EAUX BRETONNES !

RECUEILLI PAR
JULIEN BOUGUERRA



Je peux vous annoncer que je serai rennais pour les deux saisons à venir. J'ai prolongé l'aventure ici car je crois au projet du club, je sais qu'il est ambitieux sur le terrain mais aussi sur la partie développement du club. J'ai vu les documents, les projets et j'ai envie de continuer l'aventure ici, même si j'ai reçu plusieurs sollicitations dont celle de Périgueux. Il y a encore à faire ici et je n'oublierai jamais, non plus, la main qui m'a été tendue quand je suis arrivé. Il faut savoir se souvenir, être reconnaissant. Quand ça n'allait pas, le club a cru en moi. Je voulais arrêter le rugby avant d'arriver à Rennes...

Arrêter ? A ce point-là ?

Oui. La seconde saison que j'ai vécue à Aurillac m'avait atteinte moralement, j'étais dégoûté. Nous évoluions en Pro D2 et j'ai été blacklisté. La première saison, en arrivant de Narbonne où j'avais quelques feuilles de Pro D2, je joue directement avec les pros, participe à beaucoup de matchs. En fin de saison, après une rencontre face à Nevers, peut-être la meilleure

Le REC, avec les phases finales, entre dans le money-time. Comment te sens-tu avant ces rencontres couperet ?

Très bien. Nous avons bossé dur pour vivre cela, arriver en force sur ce mois d'avril avec notre objectif toujours en tête de livrer tous les combats à fond pour essayer d'atteindre la finale et donc, la Nationale Une. L'objectif Nationale 2 est validé, c'est déjà une très bonne chose pour le club qu'il faudra savourer en temps et en heure, le club n'ayant jamais évolué aussi haut. Mais pour le moment, nous restons focus sur la compétition et les matchs à venir, avec cette envie d'encre plus.

« JE VOULAIS ARRÊTER LE RUGBY AVANT D'ARRIVER À RENNES »

Tout ne fut pas rose cette saison, avec quelques ratés. Est-ce une chance au moment d'aborder ces Play-offs ?

Peut-être. Cela évitera de se relâcher, de se voir trop beaux. Cette saison, nous avons eu de vrais loupés, comme face à Limoges ou à Langon par exemple, où nous avons été punis à partir du moment où nous ne mettions pas les ingrédients. A Saint-Denis également, ce ne fut pas brillant, même si nous avons gagné. Tout cela a permis de montrer et de mettre en évidence certaines faiblesses. A nous d'être vigilants sur les phases finales.

Tu arrives en fin de contrat à Rennes, ton avenir est-il bouclé ou encore incertain ?

CALENDRIER DU REC FÉDÉRALE 1 (POULE 1)

| | |
|-------------------------|-------|
| J01 - REC - PÉRIGUEUX | 20-34 |
| J02 - REC - LANGON | 50-00 |
| J03 - BEAUVAIS - REC | 26-27 |
| J04 - REC - MARCQ | 18-15 |
| J05 - FLOIRAC - REC | 22-29 |
| J06 - REC - CHARTRES | 25-17 |
| J07 - ARCACHON - REC | 12-16 |
| J08 - REC - SAINT-DENIS | 62-14 |
| J09 - DRANCY - REC | 09-18 |
| J10 - REC - LIMOGES | 23-25 |
| J11 - NIORT - REC | 23-15 |
| J12 - PÉRIGUEUX - REC | 17-19 |
| J13 - LANGON - REC | 25-10 |
| J14 - REC - BEAUVAIS | 27-26 |
| J15 - MARCQ - REC | 03-39 |
| J16 - REC - FLOIRAC | 17-20 |
| J17 - CHARTRES - REC | 12-30 |
| J18 - REC - ARCACHON | 30-21 |
| J19 - SAINT-DENIS - REC | 17-23 |
| J20 - REC - DRANCY | 38-10 |
| J21 - Limoges - REC | 03/04 |
| J22 - REC - Niort | 10/04 |

CLASSEMENT (20 matches)

1- Périgueux, 82 pts ; 2- Niort, 79 (19) ; 3- REC, 73 ; 4- Floirac, 71 ; 5- Marcq, 63 ; 6- Limoges, 58 (18) ; 7- Arcachon, 47 (19) ; 8- Beauvais, 47 ; 9- Langon, 36 ; 10- Chartres, 35 ; 11- Drancy, 32 ; 12- St-Denis, 7.



*Dessinez
une
nouvelle vie
à deux !!*



Charmante, ne paraissant pas son âge, allure jeune et dynamique, elle aime la simplicité et le calme. Elle désire rencontrer un homme doux, honnête, convivial et aimant dialoguer, pour partager complicité et affection. Si vous possédez ces qualités et que vous souhaitez nouer une relation en toute simplicité, cette dame veuve, retraitée de 74 ans, vous séduira. Réf. 651705 UniCentre 0642401115 - 0223228034

Vous avez besoin de tendresse et d'amitié ? Moi aussi, alors rapprochons-nous, et disons adieu à la solitude. J'aime me promener dans la nature à pieds. De nature calme avec des goûts simples, je vous espère tendre et affectueux, avec du savoir-vivre. Venez me rencontrer ! Danielle, 77 ans, Employée administrative retraitée ayant vécu maritalement Réf. 653126 UniCentre Tél. : 06 42 40 11 15 - 02 23 22 80 34

Le plaisir d'être heureux ensemble n'a pas de prix lorsque l'on est confronté à la solitude. 59 ans, pré-retraîtée, séparée, elle ne supporte plus d'être seule. Aimer et être aimée, il n'y a que ça de vrai et elle s'intéresse à vous monsieur, tendre, affectueux, aimant campagne et sorties. Réf. 649787 UniCentre : 0642401115 - 0223228034

Cette dame alerte et dynamique, très communicative, ne peut se résoudre à vivre seule. Toute sa vie, elle a été très active puisqu'elle travaillait dans le commerce et le contact lui manque beaucoup. Veuve, 82 ans, elle aimerait rencontrer un gentil monsieur aimant les promenades, les petits restaurants pour profiter ensemble des bons moments de la vie à deux. Réf. 653157 UniCentre 0223228034

"L'amour peut éclore à tout âge" dit-il avec une certaine pudeur. Homme authentique de 78 ans, retraité, veuf, aimant dialoguer, jardiner, passer du temps dans son mobile-home au bord de la mer, marche, vélo. Cet ancien pompier volontaire dynamique, souhaite vous rencontrer. Vous êtes posée, tendre et vous préférez garder votre chacun chez soi ? Réf. 647495 UniCentre : 0642401115 - 0223228034

Un avenir heureux à deux, c'est le souhait de ce retraité, veuf, de 72 ans. Il veut faire des projets à deux, vivre une relation harmonieuse et témoigner d'une complicité faite de joie et de tendresse. Il a besoin de votre présence, Madame, si comme lui, vous aimez la simplicité et voulez connaître l'intelligence du cœur, un appel. Réf. 651682 UniCentre 0223228034

Positif, sympa, attentionné, il souhaite vivement rencontrer une compagne pour faire des balades en camping-car, aller au resto, au cinéma... 63 ans, divorcé, Chef d'Entreprise à la retraite, c'est un homme très agréable et très attachant. UniCentre Réf. : 646894 Tél. : 0223228034 - 0642401115

Il dégage bonne humeur, sincérité et bon état d'esprit. Sentimentale et attentionné, il se fera un plaisir de vous faire plaisir ! 58 ans, à son compte. Il aime les restos, la nature, les concerts, bricoler, jardiner, voir ses amis... Il sera attiré par une femme positive, bien dans sa peau, aimant tendresse et partage. UniCentre Réf. : 648082 Tél. : 0223228034 - 0642401115

UniCentre

81, Mail François Mitterrand
35000 Rennes www.unicentre.eu

Tel : 06.42.40.11.15
02.23.22.80.34

disputée de ma carrière, je rentre avec de grosses douleurs dans le dos. Je laisse filer un jour, deux jours puis finis par aller à l'hôpital. Là-bas, on m'explique que mes reins ne fonctionnent plus et que j'ai de l'eau dans les poumons. J'ai passé une semaine en réa, j'ai été guéri mais aujourd'hui encore, personne ne sait ce qui m'est arrivé... Je suis sorti en toute petite forme, physiquement comme mentalement. J'ai perdu près de dix kilos et l'envie de jouer au rugby. Il a fallu lutter pour revenir... Une fois de retour et opérationnel, sans explication, le staff, le même qui m'avait permis de m'éclater, m'a totalement mis de côté. Je n'étais plus dans les plans. A la fin de saison, je voulais tout arrêter. Ensuite, par le biais notamment de Romuald François, que j'avais bien connu à Narbonne, comme Téo Gazin, les contacts se sont noués avec Rennes et Kévin Courties a su trouver les mots pour me convaincre. J'ai retrouvé l'envie, l'ambition rugby et j'ai choisi de rejoindre la Bretagne.

L'aventure a démarré difficilement, en année « Covid » mais pas que...

En octobre, au bout de quatre matchs, et quatre victoires, la saison s'est arrêtée à cause de la pandémie mais elle s'arrêterait quoi qu'il arrive pour moi, puisque les ligaments croisés de mon genou gauche ont lâché

sur un mauvais appui, à Marcq en Ba-reuil. Tout s'est alors écroulé, alors que j'avais réalisé une bonne préparation, et que j'avais vécu une adaptation idéale dans ce groupe. Heureusement, tout le monde a été au top avec moi, du kiné Romain Le Flem à Mathieu Machefert, avec qui j'ai fait ma rééducation chez Vivalto Sport. Yoann m'a ensuite remis en route pour la compétition et j'étais prêt. Vous en connaissez beaucoup des joueurs qui se sont fait les croisés et n'ont pas raté un seul match de championnat ? (rires).

« VOUS EN CONNAISSEZ BEAUCOUP DES JOUEURS QUI SE SONT FAIT LES CROISÉS ET N'ONT PAS RATÉ UN SEUL MATCH DE CHAMPIONNAT ? » (RIRES)

L'idée d'arrêter tout est-elle revenue ?

Non, pas cette fois-ci. J'ai repris l'été dernier, libéré et de nouveau mais... toujours en octobre, le genou, le droit cette fois-ci, lâche, avec les mêmes sensations, cette fois-ci contre Chartres, au même moment du match après 5 minutes... Je me suis allongé et là, clairement, je me suis dit cette fois, c'est terminé, stop ! Je connaissais le chemin, les efforts à faire et quelle claque, « ouahou ». Patrice, notre médecin, m'a immédiatement dit que ce n'était pas les ligaments antérieurs

mais postérieurs. Celui-ci ne « pète » que très rarement mais nécessite aussi moins de temps de réparation et de rééducation. Au début, je ne l'ai pas cru puis les radios ont confirmé le diagnostic. J'avais mal mais j'étais rassuré. Trois mois plus tard, je suis revenu fin janvier contre Marcq. Depuis, je suis enfin tranquille, je n'ai plus d'appréhension et j'ai retrouvé mes sensations. Contre Beauvais, j'ai enfin cessé de me straper et j'ai réalisé que tout allait bien, pour de bon. J'espère avoir laissé tout ça derrière pour de bon... J'ai par contre prévenu le staff que je ne jouerai pas en octobre prochain (rires) ! Si il y a une autre grosse blessure, peut-être retournerai-je dans le sud, à la maison, retaper des maisons et aller à la pêche avec mon père et faire les boutiques avec ma mère. Mes proches me manquent souvent mais je sais aussi pourquoi je suis venu ici et je compte bien aller le plus haut possible avec le REC.

Quel type de coéquipier es-tu ?

Je suis une grande gueule, je râle souvent, beaucoup trop même. Je le sais bien, je peux vite m'énerver mais ce n'est pas contre les mecs, je suis comme ça. Après, je suis aussi toujours le premier pour aider ou donner un coup de main, être positif. Sur le terrain, je suis concentré, même si je ne me prive jamais d'allumer un peu

verbalement quand c'est nécessaire !

En dehors du rugby, quels sont tes petits plaisirs bretons ?

La gastronomie est top, j'ai découvert et adopté le Kouign-Amann, les galettes saucisses et tout ce qui est en rapport avec la mer. J'adore manger, surtout ce que la nature a de meilleur à nous offrir. Une fois que j'ai mangé, j'adore les balades, partir en chasse sous-marine, faire de la plongée et les autres sports. Quand je le peux, je vais voir Cesson, au handball, ou le volley par exemple. Bon, j'avoue, le basket, je n'aime pas car j'y suis archi nul ! Le foot ? A petite dose. Et en top 14, mon club reste Castres.

La coupe du monde dans un an, est-elle promise au XV de France ?

C'est une compétition difficile, impossible d'être affirmatif mais il y a vraiment une énorme génération. J'en ai connu pas mal au Stade Toulousain, en équipe jeunes, et franchement, leur parcours est admirable mais ce n'est pas une surprise. Antoine Dupont ? Alors lui... Je l'ai affronté en UNSS alors qu'il était à Auch et déjà, on se disait "mais c'est quoi ce joueur..." Il était incroyable... et l'est encore plus aujourd'hui. J'espère sincèrement que ces mecs seront champions du monde, ils en ont l'étoffe ! ■



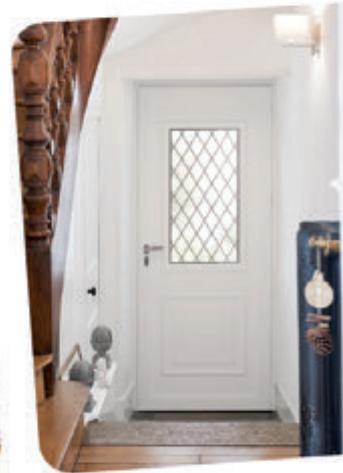

Fenêtres


Portes


Fermetures

Ici, on parle surtout projet. **Le vôtre.**





Venez découvrir nos portes, fenêtres et fermetures dans notre salle exposition de Rennes

139 Route de Lorient - 35000 Rennes
02 99 27 54 54

pasquet.fr








À LA RENCONTRE D'ALEXANDRE GAMBARINI, ET D'ERKRIAL, PASSION ARCHITECTURE ET RUGBY !

DEVENU PARTENAIRE DU REC RUGBY AVEC ERKRIAL EN 2016, ALORS QUE LE CLUB ÉTAIT ENCORE EN FÉDÉRALE 2, ALEXANDRE GAMBARINI, DIRIGEANT DE L'ENTREPRISE QU'IL A CRÉÉE EN 2013, EST UN MORDU DE RUGBY. UNE PASSION POUR L'OVALIE LOIN D'ÊTRE DÉMENTIE EN BRETAGNE POUR CE FAN FIDÈLE DU CA BRIVE DÉSIREUX DE PARTAGER SON EXPÉRIENCE RUGBY EN ENTREPRISE COMME DANS SON RÔLE DE PARTENAIRE DU CLUB.

Qui est Erkrial, votre entreprise ouverte en 2013 basée ici à Rennes ?

Nous sommes maître d'œuvre, avec pour mission de formaliser et réaliser un projet de construction. Nous récupérons des dossiers sur plans et ensuite, nous travaillons sur toutes les étapes, de la conception à la réalisation, en passant bien entendu par la mise en conformité aux normes. Parfois, le client consulte un architecte en amont, mais nous sommes aussi souvent sollicités dès l'élaboration des plans. C'est un travail sur le long terme, la réalisation d'un ouvrage pouvant parfois prendre plusieurs années. Nos prestations s'adressent aux professionnels.

Comment est née cette aventure et quelle est son évolution ?

Au départ, nous étions trois associés, Eric, un ami reparti depuis dans le Nord, et Kristell, d'où le nom de l'entreprise, contraction de nos prénoms. Puis j'ai pris l'affaire seul à partir de 2015, nos chemins pros s'étant séparés. Nous nous sommes rencontrés en travaillant pour un soldeur, dont nous avons en charge la construction du siège social. Erkrial a démarré sous forme d'auto-entreprise puis s'est développée crescendo. Aujourd'hui, 4 salariés travaillent dans l'entreprise, avec une économiste, un dessinateur, une assistante et moi-même, en charge de la relation clientèle et de l'ouvrage des travaux. Je recherche d'ailleurs à ce jour à renforcer l'équipe avec un collaborateur polyvalent dessinateur-économiste et un conducteur chef de projet. Sans publicité



tapageuse mais à force de bouche à oreille, nous avons beaucoup d'opérations en cours, en Bretagne bien sûr, mais aussi bien au-delà !

Qu'aimez-vous le plus au quotidien dans votre métier ?

La partie conception des dossiers, conseiller, orienter un client, avertir aussi des possibles complications qu'il pourrait ne pas voir. La rencontre également de personnes différentes, au quotidien est aussi très enrichissante, tout comme le travail d'équipe. Enfin,

je suis attentif au développement de la structure qui sera « dans ses murs » prochainement à Andouillé-Neuville, pour mener à bien les projets que nous avons en cours en Bretagne, mais pas seulement.

Quand il vous reste du temps, on vous croise régulièrement au Vélo-drome, pour supporter le REC...

Tout à fait ! J'ai rencontré Yannig Escoffier, responsable des partenariats, il y a six ans par une relation commune et nous avons "matché"

rapidement. Après deux heures d'échanges, nous nous sommes quittés en nous faisant la bise et mon envie d'accompagner le projet REC était devenu une évidence. Je suis mordu de rugby depuis l'enfance, même si j'ai plus pratiqué le foot, mais étant de Brive, le rugby, était dans mon ADN ! J'aime ce sport, ses valeurs, son rythme. C'est viscéral et agir aux côtés du REC est un engagement qui me permet de continuer à vivre ma passion.

Comment définissez-vous le lien qui vous unit avec le REC ?

Il est fort. J'apprécie de pouvoir échanger avec les joueurs, les connaître, leur permettre à l'occasion de partir en balade, faire du golf, aller à la chasse ou à la pêche ensemble. Il faut bien avoir en tête que pour un joueur, arriver dans un nouveau club, c'est aussi arriver dans une nouvelle région, parfois seul, sans repère ni connaissance du lieu. Je pense que notre rôle de partenaire va au-delà du chèque signé en début de saison et que nous devons être proactifs dans la vie du club au-delà du simple « business partenaire ». A Rennes, le projet est clair, tracé et le président Jean-Marc Trihan met en place les choses les unes après les autres, sans brûler d'étapes. C'est ce projet et cette ambiance qui me motivent pour m'impliquer dès que je le peux. Etre de cette aventure, c'est passionnant et j'ai hâte de vivre les phases finales dans les semaines à venir. Ce groupe mérite de beaux succès ! ■

RECUEILLI PAR JULIEN BOUGUERRA



UN CADRE DE VIE UNIQUE



APPARTEMENTS
MAISONS

LES
Clairières
Boisées



Opportunités
**ACCESSION
MAÎTRISÉE****

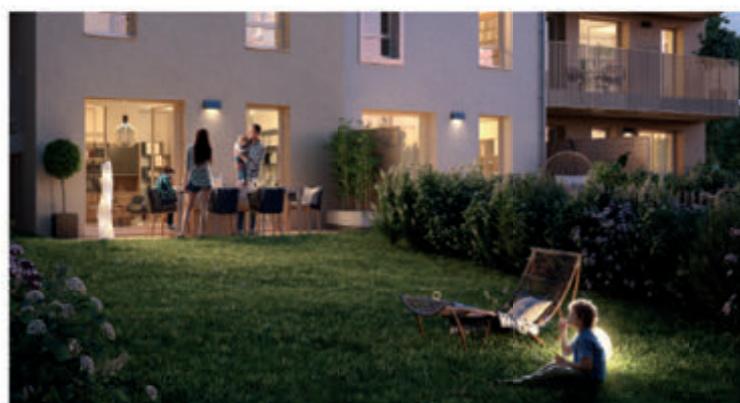
Frais de Notaire
OFFERTS*

**Nouveau à Chantepie : Bocage Citadin,
un éco-quartier vivant avec 2 200 m² de jardin partagé**



LES MAISONS INDIVIDUELLES

- Grandes maisons de 5 ou 6 pièces
- Terrasse et jardin paysager plein Sud
- Carport et local à vélos fermé



LES APPARTEMENTS

- Appartements du 2 au 5 pièces duplex
 - Balcon, terrasse ou jardin
- Belles expositions et surfaces généreuses

LAMOTTE

PLUS D'INFORMATIONS ET RENDEZ-VOUS

02 99 67 71 41 ■ LAMOTTE.FR

5 boulevard Magenta - RENNES



LA FÉDÉRALE UNE EN LIGNE DE MIRE ?

AU RHEU, DEPUIS BIENTÔT CINQ ANS, LES FILLES ONT REJOINT LES GARÇONS DANS LA PASSION DU RUGBY. TERRE D'OVALIE, LA COMMUNE DE L'OUEST RENNAIS SUIT AVEC ENGOUEMENT L'ÉVOLUTION D'UN GROUPE DE COPINES QUI FONT LEUR CHEMIN AVEC PLAISIR ET RÉSULTATS ! RENCONTRE CHEZ LES FILLES DE BEUFFRU.

« Au début de saison, nous voulions simplement jouer au rugby ! Nous n'imaginions pas une seconde que nous serions aussi bien classées ! » Cécilie Dudouit, joueuse et dirigeante au SC Le Rheu

Rugby féminin, vit un rêve éveillé. Alors que la section féminine n'a été lancée qu'en 2017, cette première année en Fédérale 2 dépasse tous les objectifs initiaux, à savoir la découverte de la pratique et prendre du plaisir. Ou quand les sourires et les dynamiques peuvent vous emmener haut...

Deuxième du classement pour cette première saison de compétition en rugby à XV, les Brétiliennes vont pouvoir accéder directement à la demi-finale du Grand Ouest qui se déroule le 10 avril à domicile. Et pourquoi pas, accéder par la suite à la division supérieure ! Un résultat inespéré pour une équipe si jeune : « La section féminine du Rheu a été créée il y a peu sur l'échelle de vie d'un club, par Emmanuelle Buisson, initialement pour jouer au rugby à 7. L'année d'après, nous sommes passées au rugby à 10. Pour ma part, j'ai intégré l'équipe en septembre 2019, un peu par hasard ! » Cécilie Dudouit se remémore le récent historique et ses premiers pas au Rheu. Si elle espérait jouer dans une équipe de loisirs, de « Rugby Touch' » pour vétérans, le plan ne s'est pas déroulé comme prévu : « Les filles m'ont poussé, elles voulaient que je vienne avec elles ! C'est ce que j'aime ici, où j'ai trouvé un club familial avec une très bonne entente. Tout le monde y est à sa place, débutantes comme confirmées. »

femmes de chausser les crampons chaque semaine, dans de bonnes conditions, en gardant la culture ovalie propre aux habités de Beuffru. Avec un car mis à disposition pour les déplacements et des coaches de qualité à leurs côtés, les filles vivent cette reconnaissance avec bonheur et offrent en retour une cohésion et une envie de se dépasser : « Nous sommes bien considérées, c'est très encourageant et cela pousse à performer, à faire honneur aux couleurs rheuaises. On pourrait imaginer, de l'extérieur, les stéréotypes d'un univers macho mais c'est tout sauf cela. Augustin Gras et Laurent Leflamand, ancien international, viennent nous entraîner chaque semaine ! Il y a de la bienveillance, on sent que l'on croit en nous. »

UNE ENTENTE MISE EN PLACE AVEC LE STADE RENNAIS RUGBY

Désireux de progresser rapidement, le SC Le Rheu a également une entente mise en place avec le Stade Rennais Rugby. Les joueuses peuvent ainsi se côtoyer, s'améliorer et éventuellement, jouer à un niveau plus élevé pour les meilleures : « C'est un mélange qui fonctionne très bien ! Il n'y a pas de concurrence entre nous, seulement la gnaque et l'envie de tout donner sur le terrain ! », conclut Cécilie Dudouit.

Quoiqu'il arrive pour la demi-finale du Grand Ouest le 10 avril prochain face à l'Ovalie Caennaise, le plaisir de jouer ensemble ce match ne pourra pas être entaché par l'issue, même si défaite il y a. Cette joie collective, cette envie d'avancer, c'est aussi cela le secret des contrées de Beuffru. ■

MÉLANIE DUROT

VOUS MANQUEZ D'ESPACE ?



**ZAC Cormiers Ouest
35650 - Le Rheu**

ENTREPOSEZ CHEZ NOUS COMME CHEZ VOUS !

SELF-STOCKAGE
ABX VOTRE-BOX

09.67.12.84.98

WWW.VOTRE-BOX.FR

LOCATION DE BOX INDIVIDUELS



CHRISTOPHE LE BARS

« J'AIME QUE RIEN NE SOIT ÉCRIT À L'AVANCE »

EOS, DÉESSE GRECQUE DE L'AURORE, SYMBOLISE LE JOUR NOUVEAU, CELUI OÙ DÉMARRENT LES NOUVEAUX PROJETS ET LES AVENTURES. ELLE PERMET AUSSI AUX DESSEINS PROFESSIONNELS DE SE CONSTRUIRE, AIDÉS PAR CHRISTOPHE LE BARS ET SES ASSOCIÉS, JEAN-MARC BEUREL ET MARC LHOMEAU, À LA TÊTE D'EOS EXPANSION. RENCONTRE AVEC CE PASSIONNÉ D'IMMOBILIER ET DE SPORT, DÉSORMAIS CO-PRÉSIDENT RESPONSABLE DES PARTENARIATS DU SPORTING CLUB LE RHEU RUGBY.

Pouvez-vous nous présenter EOS Expansion en quelques mots ?

Nous exerçons dans le domaine de l'immobilier professionnel où nous sommes négociateurs immobiliers et développeurs d'enseignes. Au contact des bailleurs, nous évaluons la valeur, les possibilités et le potentiel d'un site et ensuite, nous sommes en charge d'identifier puis d'apporter des solutions cohérentes, complémentaires répondant aux critères définis avec le bailleur. Nous travaillons à 80 % sur des offres d'emplacement en galeries marchandes et retails et pour le reste, sur des fonds de commerce plus classiques au cœur des villes ou en périphérie comme des restaurants, bars, hôtels, boulangerie.

Depuis quand existe EOS Expansion et quelles réalisations locales avez-vous conclues récemment ?

Avec mes associés, nous nous sommes connus en 1999 dans un



groupe immobilier rennais. C'est depuis une histoire de fidélité, d'amitié. Nous sommes repartis en septembre dernier avec l'identité EOS Expansion, anciennement Cap Expansion. Nous avons une équipe de huit personnes à ce jour et continuons chaque jour, à travailler en quête de nouvelles collaborations. Récemment, nous avons contribué à l'installation de Super U au centre commercial Grand Quartier, la vente des murs BOULANGER dans ce même centre ou aussi la création d'une boutique LEGO au centre Leclerc Atlantis à Nantes. Nous intervenons sur toute la France.

« J'AIME LE FAIT QUE RIEN NE SOIT ÉCRIT D'AVANCE »

Quelles sont les qualités nécessaires pour être négociateur développeur immo pro ?

C'est un métier où rien n'est écrit d'avance, vous vous levez le matin et il y a beaucoup d'inconnues et tout autant de possibilités d'aider, de conseiller les clients. Il faut être structuré, maîtriser son sujet mais aussi parfois se laisser porter vers l'inconnu, être très curieux. J'aime le fait que rien

ne soit écrit à l'avance...

Un peu comme dans le sport, l'une de vos grandes passions ?

C'est vrai, il y a beaucoup de similitudes : l'esprit d'équipe, l'envie de gagner, de convaincre et de se dépasser comme de se remettre en cause. Je suis amoureux du sport depuis toujours. J'ai commencé par le foot et je joue toujours à Mordelles. Avec l'âge, je suis désormais avant-centre en vétérans, en pivot pour remiser mais le plaisir de jouer est toujours le même, à 51 ans comme à 5 ! Après le foot, par mon parcours professionnel, j'ai croisé Jean-Yves Bouhier et Michel Seguès qui m'ont emmené à Beuffru, en 2013. J'y suis toujours !

Quel est votre rôle au sein du club ?

Cette année, Guillaume Roux et Julien Kervarrec, les deux présidents, m'ont demandé de leur donner un coup de main sur la partie partenariat. J'essaie aujourd'hui de créer le lien, d'accueillir nos sponsors pour des actions autour des matchs, mais surtout, mettre à profit mon réseau et les réseaux de chacun pour aider à développer le club. Cette année, EOS est

sponsor maillots avec une grande fierté et l'envie d'aider le club à avancer sur ses objectifs à court, moyen et long termes. Pour cette année, une place en phase finale récompenserait une belle saison. Ensuite, nous essaierons de batailler pour jouer une montée à l'étage du dessus. Entre l'entreprise et le sport, il y a beaucoup de valeurs communes, comme la combativité, la préparation, la solidarité et l'envie d'atteindre des objectifs. Surtout, la notion de collectif est primordial pour réussir, on n'est rien les uns sans les autres.

Quel est votre souvenir le plus marquant en « Jaune et Noir » ?

Je garde en mémoire la montée en Fédérale 2 en 2016 bien sûr mais aussi les déplacements faits cette année au Havre et à Sarcelles. Vivre près du groupe permet de mieux le comprendre. Cette saison, avec les éléments contraires, l'équipe a montré beaucoup de solidarité, d'ambition. Mon fils attaque cette année le rugby, en U15, comme pilier gauche. De quoi renforcer encore le lien. Pour de longues années encore. ■

RECUEILLI PAR J.B.

CLÉMENT PONCET-LEBERRE

« NOUS AVONS RETROUVÉ NOTRE IDENTITÉ »

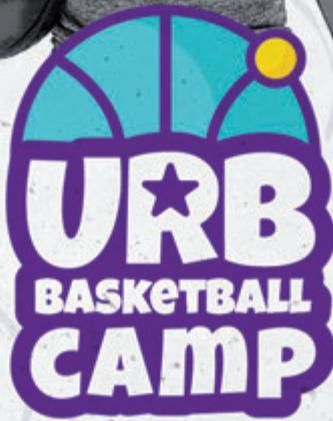
ENGAGÉ DANS LES PLAY-DOWNS AVEC L'URB, CLÉMENT PONCET-LEBERRE N'EN RESTE PAS MOINS CONFIANT SUR LE MAINTIEN DU CLUB RENNAIS ET LA PERSPECTIVE D'UNE TROISIÈME SAISON DE RANG EN NATIONALE UNE. LE POSTE 2 RENNAIS REVIENT SUR SA SAISON, TIRAILLÉE ENTRE COHÉSION ET DÉSILLUSIONS !



session 1
4 > 8 juillet



session 2
11 > 15 juillet



RENNES
2^e édition

URB
ACADÉMIE

Demi-pension : 245 €
Internat : 345 €
(chèques vacances acceptés)

camp2022@planete-urb.com
02 30 05 04 49


9 > 18 ans



Comment collectivement et individuellement, vous sentez dans cette poule de Play-downs, pas vraiment prévue en début de saison ?

Nous nous sentons bien. Nous avons abordé cette phase comme la saison régulière. Il y a plus d'enjeux car nous luttons pour le maintien. De ce fait, le contexte est plus particulier, bien sûr, mais notre équipe vit bien. Il n'y a pas eu besoin de se remettre à fond dedans, nous savons ce que nous avons à faire. Notre force, c'est notre groupe ! Nous sommes bien ensemble, à l'entraînement comme en dehors. Les défaites nous ont fait plonger mentalement sur le terrain et c'est aussi ça le problème d'être si soudés ! Quand on plonge, on plonge tous ensemble.

Comment expliques-tu les nombreuses défaites en fin de match sur la saison régulière ?

Il y a eu une préparation estivale un peu tronquée. Bryan Pamba et Cheick Sekou Condé étaient à la Coupe d'Afrique des Nations, il y a eu la grosse blessure de Rémi Dibo. La préparation a été particulière avec beaucoup de U18 et un niveau très irrégulier à l'entraînement. Quand la saison a démarré, nous n'avions pas tous les mêmes niveaux de forme, physiques et mentales. Ça a beaucoup joué sur les matchs où c'était serré. On se désolidarisait, on perdait cette cohésion et les money-time nous ont échappé. Nous avons tendance, tous, à vouloir « porter » l'équipe et c'est l'inverse qui se produisait ! Nous avons commis plein de

petites erreurs, offensives et défensives. Il faut marquer des paniers pour gagner mais défensivement, il y a eu des oublis qui ont fait très mal.

« NOUS AVONS SANS DOUTE EU UN PEU TROP CONFIANCE EN NOUS... »

Défensivement, l'équipe a tout de même été plus solide récemment ?

Oui. Personnellement, j'ai été très déçu de notre niveau défensif en première partie de saison. L'identité de notre équipe passe beaucoup par la défense et il nous est arrivé d'encaisser des 90-100 points ! Ça non, ce n'est pas normal. L'année d'avant, nous étions sur une moyenne d'une soixantaine de points encaissés et c'est comme ça qu'on gagnait ! Aujourd'hui, nous avons retrouvé notre ADN en la matière, nos repères. Même si ce n'est pas forcément très beau à regarder, là, les matchs sont gagnés !

As-tu ressenti la mauvaise période vécue comme une spirale négative dont vous n'arriviez pas à sortir ?

Oui, nous avons ressenti un peu les défaites frustrantes. Mine de rien, quand tu perds de pas grand-chose et que le weekend suivant, ça se reproduit, tu cogites. Il y a forcément un aspect mental qui rentre en jeu, ça nous a entraînés vers le bas. Nous n'avons jamais réussi à avoir une victoire référence sur la première partie de saison, seulement des victoires étriquées et compliquées... Nous avons dû attendre le début de



CALENDRIER DE NATIONALE 1 PHASE 2

| | |
|----------------------------|--------|
| J01 - URB - KAYSERSBERG | 63-74 |
| J02 - EPINAL - URB | 76-107 |
| J03 - URB - AVIGNON | 76-55 |
| J04 - CENTRE FÉDÉRAL - URB | 55-77 |
| J05 - KAYSERSBERG - URB | 08/04 |
| J06 - URB - EPINAL | 15/04 |
| J07 - AVIGNON - URB | 24/04 |
| J08 - URB - CENTRE FÉDÉRAL | 29/04 |

CLASSEMENT

| | |
|--------------------|----|
| 1 - URB | 18 |
| 2 - KAYSERSBERG | 16 |
| 3 - CHALLANS | 15 |
| 4 - DAX | 15 |
| 5 - CENTRE FÉDÉRAL | 15 |
| 6 - AVIGNON | 13 |
| 7 - EPINAL | 10 |
| 8 - BORDEAUX | 9 |

deuxième partie de saison pour réussir à se mettre dedans.

Cela veut dire qu'au début, le groupe ne prenait pas conscience qu'il y avait urgence à gagner ?

Oui. Pendant longtemps, nous avons sans doute eu un peu trop confiance en nous. Ça se passait bien à l'entraînement, l'année dernière était belle, nous savions que nous avons tous le niveau pour évoluer en N1 mais pourtant, ce fut compliqué. On a voulu trop en faire, notamment offensivement.

Nous nous sommes beaucoup focalisés sur l'attaque alors que ce qui nous fait gagner, c'est la défense ! Nous avons réussi à resserrer ça en deuxième partie de saison. Ça soude de défendre ensemble !

« MON TRAVAIL DE PROFESSEUR DES ÉCOLES M'A PERMIS DE M'ÉVADER UN PEU MAIS CE N'ÉTAIT PAS SUFFISANT »

Personnellement, comment as-tu vécu tout cela ?

Collectivement, ça a été difficile. Personnellement, jusqu'au mois de novembre, ça été très compliqué pour moi. Mon travail de professeur des écoles m'a permis de m'évader un peu mais ce n'était pas suffisant. Je me suis ensuite blessé, je n'ai pas joué pendant un mois et ça m'a permis de prendre du recul et de souffler. Je me suis dit, le basket reste un jeu où il faut prendre du plaisir ! Je suis revenu plus frais.

J'avais perdu le plaisir de jouer et sincèrement, je n'en prenais pas sur le

terrain, ni à l'entraînement. Ce n'est pas un bon souvenir pour moi, c'est la première fois que je vivais ça mentalement.

Malgré ces couacs et ta blessure, est-ce que tu sens que tu progresses sur le terrain ?

Je l'espère en tout cas ! Je joue au basket pour continuer à progresser, chaque jour ! Maintenant, il y a un aspect de mon jeu où je n'ai pas encore trouvé la clé, c'est la régularité. Sur le shoot comme sur les performances en général. J'ai eu une belle période sur la deuxième partie de saison, j'étais adroit et je scorais mais c'est actuellement moins le cas. C'est encore irrégulier et c'est le cap que je voudrais passer. C'est l'objectif que je me suis fixé l'année dernière.

Comment envisages-tu l'avenir ?

Je souhaite continuer à l'URB. Ce n'est pas de mon ressort mais j'ai envie qu'on garde le groupe tel qu'il est ! J'aimerais bien que mes coéquipiers continuent aussi ! L'idéal serait aussi de se maintenir et ça semble en bonne voie. Il nous faut encore deux ou trois victoires à aller chercher. J'ai hâte d'être officiellement maintenu pour vivre l'esprit libre notre dernier match à Colette Besson !

Notre public mérite qu'on lui offre un beau spectacle et du plaisir car ils ne nous ont jamais lâchés ! C'est aussi pour eux, ce maintien, nous comptons bien le valider dès que possible ! ■

RECUEILLI PAR MÉLANIE DUROT



À PARTIR DU 1^{ER} AVRIL
GOLF
INITIATIONS
GRATUITES
 ouvertes à tous
INSCRIVEZ-VOUS
 sur **bluegreen.fr**

Distance entre les joueurs et gestes barrières respectés, matériel de prêt systématiquement désinfecté.

LE TEMPS DU CERISIER - 35136 SAINT JACQUES DE LA LANDE



THIBAUT THORAL

RÉCEPTIONNEUR-ATTAQUANT

“ST-NAZAIRE, C’EST DU LOURD”

À L’ISSUE DU MATCH PERDU CONTRE MENDE POUR LA DERNIÈRE JOURNÉE DE LIGUE B, LE COUPERET EST TOMBÉ. LE REC VOLLEY TERMINE À LA 8E PLACE ET DÉFIERA LE LEADER DU CHAMPIONNAT, LE ST-NAZAIRE VBA POUR LES PLAY-OFFS, EN QUARTS DE FINALE.

Comment as-tu vécu cette saison et ce dernier revers 3 sets à 1 contre Mende, qui

vous condamne à affronter le SNVBA, leader de la saison régulière en quart de finale ?

On ne va pas se mentir, c’est compliqué. Nous avons eu une saison difficile, le groupe n’a pas fonctionné comme on l’attendait. Il y a de bonnes individualités mais c’est un peu le résumé de notre année. Il y eu des exploits à droite à gauche, mais nous avons du mal à jouer tous ensemble, et surtout, avec constance. Je suis clairement déçu. Nous connaissons nos adversaires, nous connaissons notre niveau et nos possibilités mais au final, on n’est pas à la place où nous devrions être ou aurions voulu être. Nous n’avons pas réussi à créer une

atmosphère positive pour bien jouer ensemble sur le terrain.

Comment évalues-tu ce quart de finale face au SNVBA ? Ce n’est pas l’adversaire rêvé...

Non, c’est sûr. Saint-Nazaire comme Nancy (*ndlr : 2e*), si nous avons terminé septièmes, c’est du lourd et c’est compliqué. Les deux veulent monter et possèdent deux gros effectifs. A la limite, Saint-Nazaire, ce n’est pas plus mal. On va arriver sur cette confrontation en étant complètement outsiders, en n’ayant rien à perdre. Un peu comme Mende chez nous, qui a joué complètement libéré ! Pour avoir évolué à Saint-Nazaire, je sais qu’ils vont

bien préparer le match. Nous allons être attendus dans une salle pleine à craquer, une superbe ambiance. C’est une ville de volley, les supporters sont au top ! Ce sera intéressant à jouer car nous n’aurons pas de pression. En faisant deux bons matchs, nous pourrions finir sur une bonne note et ça serait le principal.

Comment vois-tu ton avenir ?

Il ne sera pas à Rennes, que je quitterai à l’issue de la saison. Pour ce qui est de la destination, on verra cela un peu plus tard, il y a une saison à terminer avant tout. ■

RECUEILLI PAR MÉLANIE DUROT

HYPER

Combourg - Châteaugiron

SUPER

Plélan-le-Grand - Rennes Saint-Jacques - Tinténiac

Utile

La Chapelle des Fougeretz

Commerçant autrement et partenaire du *sport local*

DECATHLON

TANT À GAGNER AVEC LE SPORT



TOUT À GAGNER AVEC DECAT'CLUB



Rejoignez le programme de fidélité

DECAT'CLUB

**Gagnez des points dès que vous bougez,
vous agissez, vous vous équipez...**

Puis convertissez-les en cartes-cadeaux,
en séances sportives, en remises chez nos
partenaires et bien d'autres récompenses.

Prêt à rejoindre le mouvement ?

decatclub.decathlon.fr



Rejoindre gratuitement
le programme

3, Rue du Moulin - 35135 CHANTEPIE
02 99 41 03 03

Village la Forme - 35830 BETTON
02 23 27 41 41

SARAH LECROSNIER : « NOUS VOULONS TOUT GAGNER À DOMICILE »



LA PASSEUSE DU REC VOLLEY A CONNU UNE SAISON EN DEMI-TEINTE, AVEC UNE BLESSURE AU DOS, MAIS A PU FINALEMENT REVENIR SUR LES PARQUETS POUR JOUER LES PLAY-OFFS. L'OBJECTIF POUR LA FIN DE SAISON EST CLAIR : S'OFFRIR DE BELLES PERFORMANCES EN PROGRESSANT À CHAQUE MATCH, SANS PRISE DE TÊTE.

Les play-offs ont commencé de manière assez équilibrée pour le REC. Était-ce un objectif d'y participer cette saison ?

Il faut dire les choses comme elles sont : nous n'avions pas vraiment d'objectif au début de saison si ce n'est évidemment le maintien. Cela s'est dessiné au fil des victoires : plus nous gagnions des matchs, plus nous avions envie d'aller loin. Aujourd'hui, nous n'avons toujours pas d'objectif précis, nous savons que nous ne pouvons pas monter alors nous voulons gagner un maximum de matchs et faire les plus belles prestations possibles, afin de faire plaisir au public et l'habituer à venir nous voir. Aujourd'hui, nous voulons tout gagner à domicile. Nous avons déjà réussi à renverser des leaders à domicile, à nous de recommencer pour finir la saison de la meilleure façon qui soit.

Le début de saison a été compliqué pour toi mais tu reviens au meilleur des moments !

Oui, en effet, j'avais une douleur dorsale. Au début, j'ai pu continuer à jouer mais en janvier, tout s'est bloqué et je ne pouvais plus du tout bouger. J'ai dû m'arrêter totalement, c'était la première fois. Je me suis concentrée sur mes cours et j'ai pris du temps pour moi. Je me suis sentie un peu écartée du groupe mais il le fallait, même si c'est dur quand tu es sportif de haut niveau de tout arrêter, pas par choix mais parce que ton corps ne suit pas. À côté de ma blessure, nous avons dû aussi gérer les cas contacts avec le COVID dans l'équipe ou encore les arrivées tardives de nos joueuses étrangères mais nous avons toujours tout fait pour gagner !

**« AVEC LOUISE (NARBONNE),
ON SE POUSSE L'UNE ET L'AUTRE
VERS LE HAUT, ON SE COMPLÈTE
SUR LE TERRAIN »**

Tu n'es pas arrivée totalement en terre inconnue en début de saison puisque tu avais déjà évolué au REC...

J'avais déjà joué à Rennes, oui, il y a quelques années. Je suis ensuite

partie à Nantes où j'ai joué en N2 avec le centre de formation. Au bout de deux saisons, on m'a proposé d'intégrer le groupe pro. J'ai été très contente, j'ai appris énormément dans l'intensité de jeu, j'ai progressé encore plus vite. Il y a une exigence dans le jeu encore plus élevée. J'ai vécu de super moments en Coupe de France ou encore dans le championnat en lui-même. C'était une expérience très enrichissante.

Pourquoi être revenue à Rennes ?

Je savais qu'en revenant à Rennes, j'aurais plus de temps de jeu et c'est ce que je voulais. Je savais également que je pourrais faire mon master en présentiel. Il n'est pas forcément évident de trouver une Fac qui fait tous les cours en présentiel et un club avec un bon niveau, alors je n'ai pas hésité un instant. Logiquement, à la fin de l'année, j'aurai mon Master en biologie et nutrition.

Il est important pour toi de mener les deux en même temps ?

Mes parents m'ont toujours poussée dans ce sens-là et j'y arrive, alors je ne vais pas lâcher maintenant ! Et puis, il est vrai, que je ne suis jamais posé la question, j'ai toujours eu la chance de pouvoir trouver une école et un club. Cet équilibre est important pour moi.

Au sein du REC, tu évolues sur le même poste que la capitaine Louise Narbonne. Comment se passe votre relation ?

On se pousse l'une et l'autre vers le haut. On se complète, nous n'avons pas le même gabarit et les mêmes expériences alors chacune apporte à sa façon au sein du groupe. On se complète vraiment sur le terrain. Et je pense que c'est le cas sur tous les postes au sein de l'équipe, toutes les filles sont à niveau égal alors il n'y a pas de peur : quand une fille doit sortir, on sait que la joueuse qui rentre sera tout aussi performante. C'est aussi ça, notre force. ■

PROPOS RECUEILLIS
PAR MARIE MARTEL

ADMISSIONS OUVERTES RENTRÉE 2022
contact@cnj44.com
02 55 59 93 19
www.cnj44.fr

CNJ
CENTRE NANTAIS DE JOURNALISME

FORMATION JOURNALISME BACHELOR BAC+3

CENTRE NANTAIS DE JOURNALISME

Accessible après bac
Admissions parallèles post-bac
Formation plurimédia : TV, radio, print, web
Expériences concrètes : couverture d'événements, reportages, stages

LANCEMENTS COMMERCIAUX

CESSON-SÉVIGNÉ VIA SILVA

À 10 min à pied de la future ligne B du métro

PINEL
Réduisez
vos impôts !

L'AVENTIN



18 LOGEMENTS
DU T2 AU T6

LE QUIRINAL

ACCESSION
PRIX MAÎTRISÉS



17 LOGEMENTS
DU T2 AU T6
dont 5 en accession à prix maîtrisé

02 99 78 00 00
giboire.com



EMMANUEL HUBERT

« IL FAUT TOUJOURS OSER POUR ALLER PLUS HAUT ! »

DANS LA DYNAMIQUE D'UN TRÈS BON DÉBUT DE SAISON, LE MANAGER GÉNÉRAL D'ARKEA SAMSIC, CLASSÉE 2ÈME FIN MARS ET EN BONNE POSITION POUR SON OBJECTIF D'INTÉGRER LE CIRCUIT WORLD TOUR, AFFICHE AMBITION, ENTHOUSIASME ET SÉRÉNITÉ, TOUT EN DEMANDANT PATIENCE ET RAISON, POUR VISER TOUJOURS PLUS HAUT.

La saison a démarré tambour battant pour votre équipe avec plusieurs grosses performances, notamment de Nairo Quintana. Quelles sont les ambitions

pour la suite ?

Intégrer par nos résultats sportifs l'UCI WorldTour reste le fil un conducteur qui nous guide, notamment sur les stratégies. Mais la priorité demeure de gagner des courses, quelles qu'elles soient. Ce sont elles qui rapportent les points mais qui, surtout, insufflent la dynamique et nourrissent l'esprit de compétition. Nairo est en forme, performe déjà, tout comme Warren et Nacer, mais ils ne sont pas les seuls. C'est toute notre équipe qui démarre très bien la saison.

Il n'y a pas de courses de second plan lorsque l'on nourrit les ambitions qui sont les vôtres ?

Non. En tous cas, ce n'est pas notre vision. Chaque course remportée ou nous apportant des points est à considérer et au-delà d'un classement, c'est aussi un devoir d'être présent

pour permettre une belle visibilité, pour les organisateurs, pour nos partenaires Arkéa, Samsic et tous ceux qui nous soutiennent. A partir du moment où nous nous engageons, nous voulons performer !

« DANS MON CAS, IL Y A ENVIRON 220 NUITS PAR AN PASSÉES LOIN DE LA MAISON »

Après tant d'années sur le circuit, gardez-vous à titre personnel une motivation intacte ?

A partir du moment où mon poste fait que je porte et représente une structure, c'est que je suis à 100 %. Les années avancent, oui, mais le plaisir et l'envie sont toujours là. Je ne suis pas du genre à insister quand je n'ai plus la motivation, mais c'est loin d'être mon cas. Je suis environ 220 jours par an loin de chez moi, et le reste de mon temps, on me parle encore de vélo ! Pas une journée sans aborder ce thème. On ne peut pas vivre cela sans rester impliqué et motivé à fond, même s'il est important également de garder un bon équilibre entre vie pro et vie privée. Après, quand les résultats, comme en ce début de saison, sont là, c'est tout de suite plus facile. Cela donne la direction et j'aime l'idée de penser qu'il faut toujours oser pour aller plus haut.

Cette année, l'équipe participera à deux des trois grands tours, la Vuelta et le Tour de France. Quelles y seront les ambitions ?

Nous avons renoncé au Giro mais nous irons sur ce Grand Tour quand il sera l'heure, c'est une certitude. Pour le moment, nous ne sommes pas encore préparés pour faire les trois grands Tours, il faut avancer marche par marche. Cette manière de faire nous a plutôt réussi pour le moment. Sur ces courses, nous sommes dans la réflexion, sur la tactique à adopter. Nous viserons bien sûr un maximum de points, avant tout. Quand une victoire d'étape sur le Tour de Bretagne rapporte 40 points, un vainqueur sur le Tour de France en gagne 1000... Cela donne le delta entre les compétitions et leur impact sur le classement, ce sont des points très importants dans la progression sur la saison. Nous viserons des étapes, bien sûr et pourquoi pas de belles performances au général. Après, nous sommes nombreux à nourrir cette ambition, et il faut savoir que l'an passé, trois équipes se sont partagées 14 étapes. Il n'en restait que six ou sept

pour les autres, ce qui situe le curseur de la performance à réaliser. On pourrait alors parler d'exploit, oui. Un peu comme au football, ce sont souvent les mêmes qui se partagent les victoires et avec les arrivées ces dernières années de garçons comme Pogacar ou Roglic sur le circuit, il y a là du très lourd, et encore moins de places à prendre sur les podiums...

Sur la Vuelta, la donne est la même ?

Soit on y va avec un bon matelas de points suite au Tour de France notamment, on pourra attaquer plein gaz, ou sinon il faudra être plus stratégique et marquer un maximum de points. Il s'agira d'exploiter au mieux nos possibilités avec les coureurs et nos compétences techniques et tactiques autour du staff. Les résultats sur les deux grands Tours vont conditionner les ambitions, forcément.

L'identité bretonne d'Arkea-Samsic est-elle toujours au cœur de vos prérogatives ?

Bien sûr. Nous essayons de créer une osmose, une âme autour de notre attachement au territoire. Aujourd'hui, Arkea Samsic, c'est près de 100 salariés, une très grande équipe toujours portée vers la performance et la solidarité. Nous sommes en pleine progression mais il est impératif de se rappeler d'où l'on vient pour savoir où l'on va. Nous mettons tous les ingrédients pour grandir et aujourd'hui, nous sommes un « petit » chez les grands mais cela ne nous empêche pas de performer, comme en témoigne la deuxième place que nous occupons au classement mondial, la 5e sur Paris-Nice, la 4e au Tour de Catalogne obtenus par Nairo Quintana. Les victoires de Amaury Capiot, Warren Barguil et Nacer Bouhanni. La preuve que l'on peut réussir sans avoir le plus gros budget. Il ne faut pas être plus royaliste que le roi et garder cette identité bretonne en repère. C'est aussi une force pour avancer. Un phare ! En tant que dirigeant, je suis très fier de ce que nous avons créé mais aussi de l'apport de tous mes salariés, de leur travail et leur investissement. Ces belles performances, c'est aussi la récompense de leurs efforts, de leurs compétences. Je suis aussi très optimiste par rapport ce que l'on compte réussir à l'avenir.

Au niveau des leaders, qu'en est-il de l'avenir de Warren Barguil, Nairo Quintana et Nacer Bouhanni ?

DK

PROTECTION

ANTICIPEZ

Protégez votre maison

02.99.83.53.83

22 Rue de la Rigourdière
35510 Cesson Sevigne

www.dkprotection.fr

SUIVEZ-NOUS






ALARME, VIDÉOSURVEILLANCE,
GÉNÉRATEUR DE BROUILLARD

JUSQU'AU 30 AVRIL, en équipant votre maison ou entreprise*, rejoignez-nous au cœur des courses bretonnes au sein de l'équipe Arkea-Samsic pour une immersion unique.



ARKEA SAMSIC

PRO CYCLISTE TEAM

DK PROTECTION

PROTECTION

SPONSOR OFFICIEL

*Offre limitée et soumise à conditions.



Warren va de mieux en mieux comme le montre ses dernières performances (ndlr : il a remporté le 11 mars la 5e étape du Tierreno-Adriatic), il faut se rappeler qu'une chute lui a fait très mal l'an passé. Ne l'oublions pas, dans ce métier, la première carrosserie, c'est la peau ! L'envie de continuer ensemble est réciproque et nous discutons pour prolonger l'aventure, avec des ambitions communes. Pour Nairo, les discussions n'ont pas

encore commencé, car lui préfère pour le moment être focus sur ses performances, très intéressantes en ce début de saison. Rien n'est impossible pour la suite. Nacer, lui, a encore un an de contrat.

« LES RÉSULTATS SUR LES DEUX GRANDS TOURS VONT CONDITIONNER LES AMBITIONS, FORCÉMENT. »

Un mot sur l'équipe féminine,

en plein développement ?

Nous essayons de transposer ce que nous avons fait avec les garçons, en structurant l'équipe étage par étage. Matériel, encadrement, structure du groupe puis le calendrier de courses. Il faut établir toute une stabilité, mettre les fondations pour ensuite performer. Le projet progresse et monte en régime et je suis persuadé que celles qui sont parties ont eu tort. Nous visons la performance sur la durée.

L'avenir passe aussi par les partenariats et la formation...

Sur la partie partenariats, nous continuons de travailler et de développer notre structure, en essayant de proposer une expérience la plus intéressante. Le fait d'avoir deux grosses entités bretonnes au rayonnement mondial pour Samsic et national pour Arkea, est un atout très important, qui permet de marquer notre identité territoriale tout en permettant d'offrir une vraie pérennité au projet. UCI WorldTour ou non, nous sommes la première équipe bretonne et cela est déjà une très belle performance, que nous voulons améliorer d'année en année. Pour la partie formation, nous travaillons sur un rayon d'action très large, en repérant et faisant passer des tests partout dans le monde. Nous avons fait le choix de ne pas créer de club réserve mais plutôt de laisser grandir les meilleurs jeunes dans les clubs locaux. Si notre «image» peut bénéficier au cyclisme local, c'est un juste retour des choses et c'est notre apport à l'échelle bretonne. On n'est pas qu'une vitrine du vélo breton mais aussi une locomotive, qui doit entraîner les autres avec elle et aider à progresser, des coureurs aux techniciens. Notre identité locale, c'est aussi cela et j'y tiens ! ■

RECUEILLI PAR JULIEN BOUGUERRA

**MÊME
AUDACE
MÊME
MAILLOT**

ARKEA
PARTENAIRES COMMERCIAUX ET SPONSORS DES ÉQUIPES DU GROUPE ARKEA SAMSIC

Nos filiales partenaires

- ARKEA
- ARKEA CRÉDIT BAIL
- NOVELIA
- PROCAPITAL
- ARKEA IMMOBILIER CONSEIL
- ARKEA ASSISTANCE
- ARKEA FONCIÈRE
- ARKEA DIRECT BANK
- ARKEA BANKING SERVICES
- SURAVENIR
- SURAVENIR ASSURANCES
- ARKEA CAPITAL
- ARKEA INVESTMENT SERVICES
- ARKEA SÉCURITÉ
- MONEXT
- CFCAL
- ZIMMO
- NEXTALK
- Financo

Suivez nos équipes sur
team-arkea-samsic.fr & arkea-pro-cycling-team.fr

*Arkea, Société Anonyme au capital de 40.000 Euros
Siège social : 1 rue Louis Lichou
29480 LE RELECO-KERUON - 018 373 250 RCS Brest

LE CLUB CYCLISTE DE CHATEAUGIRON VA BOUGER CETTE ANNÉE !

ALORS QU'IL VA FÊTER SON 40E ANNIVERSAIRE, LE CLUB CYCLISTE DE CHATEAUGIRON CHANGE CETTE ANNÉE DE STATUT ET DEVIENT L'ASSOCIATION CLUB CYCLISTE CHATEAUGIRON. AVEC DE NOMBREUX ÉVÉNEMENTS AU PROGRAMME, LE PRÉSIDENT JEAN-CLAUDE MADIOT NOUS EN DIT PLUS.



Avec le printemps arrive le cœur de la saison cycliste. Quelles sont les nouveautés du côté du Club Cycliste Chateaugiron ?

Nous faisons évoluer le statut du club en nous émancipant un peu de l'US Chateaugiron, même si nous restons liés à l'association sous certains aspects. L'idée est de pouvoir développer notre propre structure, en devenant indépendant dans nos choix et en pouvant lier par exemple des partenariats devenant plus intéressants pour les entreprises qui pourront opter pour du mécénat. Nous existons depuis quarante ans, c'est un changement qui compte dans notre histoire.

Combien de licenciés compte aujourd'hui votre club ?

Toutes catégories confondues, des petits aux plus âgés, nous avons 110 licenciés, adhérents à la FFC. Pour ce qui concerne les compétitions, 40 de nos coureurs sont engagés dans différentes disciplines comme la route, la piste, le VTT et le cyclocross. Ils sont

entourés, dans l'organisation, par une vingtaine de bénévoles, dont le bureau, bien entendu. Ceux qui ne courent pas en compétitions officielles sont sur une activité loisirs, avec des randonnées organisées notamment, pour le plaisir de pédaler.

LES CHAMPIONNATS BRETAGNE DE CYCLOCROSS À CHATEAUGIRON

Parmi vos compétiteurs, il en est un qui semble attirer les attentions jusqu'au niveau national...

Oui, c'est vrai. Nous avons Joan Cherruault, qui est âgé de 14 ans, qui performe en cyclocross et VTT. Il a remporté la coupe de Bretagne et évolue au niveau national. C'est une grande fierté pour nous de l'avoir, de l'accompagner mais nous savons que pour sa progression individuelle, il sera amené à nous quitter dans les mois ou années qui viennent.

Quels sont les événements forts à venir pour votre club cette saison ?

Le premier sera la course Marc

Gomez, qui aura lieu le 23 avril. Il s'agit d'une grande randonnée cycliste ouverte à tous les licenciés, peu importe leur Fédération avec trois circuits au programme adaptés aux envies et programmes de chacun.

L'un fera 108 kilomètres, exclusivement en Ille-et-Vilaine, une autre boucle de 56 km et un circuit découverte VTT Gravel de 6 km.

Il y aura ensuite le 15 mai, le Critérium de Chateaugiron qui est remis au goût du jour, une course de 2e et 3e catégories, qui aura lieu dans le centre de notre ville. Enfin, le 11 décembre, place aux championnats de Bretagne de cyclocross qui auront lieu sur Domloup et Chateaugiron. C'est la première fois que l'on organise cette compétition et c'est un honneur. Nous avons déjà été choisis pour les trophées régionaux, à trois reprises mais ce sera là aussi un événement majeur pour nous.

L'objectif principal de l'année est-il surtout la convivialité, faire vivre le club, partager et pérenniser votre action ?

Bien sûr, c'est là l'essentiel. Nous sortons de deux années particulières, où tout le monde a souffert, même si nous avons pu de notre côté maintenir quelques événements. Le club s'en sort correctement financièrement parlant, notamment grâce à nos partenaires, toujours aussi fidèles à l'image de l'Hyper U de Chateaugiron qui nous accompagne depuis près de 40 ans.

Le soutien des autres partenaires est lui aussi précieux et permet évidemment à un club comme le nôtre de continuer à exister, de proposer des événements où des actions comme les animations vélo, trottinettes ou patins que nous avons mises en place sur le parking de l'Hyper U pour le téléthon l'an passé. Nous recherchons avant tout le plaisir, la vie locale, la passion du vélo avant la performance ou les résultats. Notre ADN est là et nous comptons bien continuer sur cette voie aussi longtemps que possible. ■

PROPOS RECUEILLIS
PAR JULIEN BOUGUERRA

HYPER



Chateaugiron

Commerçant autrement et partenaire du sport local



MAX



RÉVEIL
EXPRESS

DU LUNDI AU VENDREDI
4:30 > 10:00



FABRICE



**ON CONNAÎT
LA CHANSON**

DU LUNDI AU VENDREDI
10:00 > 13:00



SEVAN



FLASHBACK

DU LUNDI AU VENDREDI
15:00 > 19:30

LA RADIO
DE LA RÉGION



ILLE-ET-VILAINE

87.7

rcalaradio.com     



L'ÉVÉNEMENT DE COURSE À PIED ATYPIQUE ET LUDIQUE À RENNES, A RASSEMBLÉ PLUS DE 8500 PARTICIPANTS ET A ÉTÉ ENCADRÉ PAR 800 BÉNÉVOLES.

PAR JULIEN BOUGUERRA
CRÉDIT PHOTOS :
SIMON THOMAS

GRAND SUCCÈS POUR LA QUATRIÈME ÉDITION DE L'URBAN TRAIL !

NOUVELLE FORMULE

MENSUEL / 25 000 EXEMPLAIRES

VOTRE PUB DANS RENNES SPORT

HISTOIRE S'

CONTACT.RENNESPORT@GMAIL.COM

 @rennessport

 @Rennes Sport

 @Rennes Sport

 @Rennes Sport

JOURNAL RENNES SPORT

JRS

WWW.RENNESPORT.FR

C'est sous un soleil radieux, bien que matinal avec le changement à l'heure d'été, que cette matinée du 22 mars s'est déroulée dans une ambiance survoltée après deux ans d'absence. « Cela fait deux ans que nous attendions l'événement, ça nous avait manqué ! » La bonne humeur générale des coureurs, bénévoles et partenaires de l'événement, les très nombreuses animations proposées ont contribué au véritable succès de cet Urban Trail 2022 ! Au premier départ, 2500 coureurs ont pris le départ du 7 km à 9h, Mail François Mitterrand, à Rennes. De nouveaux lieux traversés ont également ravi les coureurs : la chaîne TVR qui, pour ses 35 ans, a ouvert ses locaux et ses studios, l'Eclozr, centre d'innovation tourné vers le numérique et le design ou encore la traversée en

avant-première des stations de métro de la ligne B comme St Germain sur un parcours comptabilisant 1300 marches environ.

1300 MARCHES POUR LE PREMIER PARCOURS DE 7 KM, 2300 MARCHES POUR LE 14 KM ET 3000 MARCHES POUR LE 24 KM...

Le second départ a été donné à 9h45 pour les 3400 urban trailers, sur le 14 km, pour un parcours comptant 2300 marches. Ceux-ci ont pu, notamment, découvrir le Mabilay et traverser la piscine Saint-Georges pendant que les nageurs dominicaux s'adonnaient à leur loisir

Pour terminer, 2600 adeptes du trail urbain se sont élancés à 10h45 sur le dernier départ pour l'épreuve du 24km. Sur cette course aux 3000 marches, DJ's, Bagad, troupes de dan-



seurs, zumba, jeux... auront également animé le parcours. Ceux-ci ont relevé le défi d'être le premier homme et la première femme à franchir l'enceinte du Roazhon Park, pour remporter un maillot du SRFC ! Un bel honneur en ce lendemain de victoire pour Gilles Coatanea et Marie Hervelin-Letort pour 14km et Hamza El Ouardi et Aurélie Treguier pour 24km. Les coureurs se sont offert le passage dans plusieurs lieux atypiques et emblématiques du patrimoine rennais : les Champs Libres, La caserne des pompiers et Palais Saint-Georges, l'hôtel De Courcy, le Parc du Thabor, l'Opéra de Rennes et l'hôtel de Ville ainsi que le Théâtre du Vieux St-Etienne.

300 TRIOS PAR COURSE POUR LE CHALLENGE ENTREPRISES

Pour la quatrième année consécutive, le parcours du 24 km défiait les traillers avec le challenge du meilleur grimpeur. Cette fois, c'est dans les locaux des bureaux Legendre que le défi avait lieu avec ses 8 étages. Ce challenge a été remporté par les meilleurs grimpeurs masculins et féminins Thomas Rossard et Aurélie Treguier.

Même si certains coureurs se souciaient peu du chrono, quelques athlètes et favoris se sont illustrés au travers de belles performances :

- Julien Guille (SIBIEN) : 31 Min 08" et Maelys Le Cam (S/L AC Haute Vilaine) : 37 Min 59" remportent la 4e édition du 7 Km.

Yann Guyot (Saint-Grégoire Triathlon) : 59 min 00" et Jasmine Mogis (S/L TA RENNES) : 1h11"10 remportent le 14 km.

Hamza El Ouardi (VBM Energie) - 1h32'55" et Laurence Santanac (S/L ac Narbonne Méditerranée) 1h57'15" remportent la 1ère place du 24 km.

Le « challenge entreprises Groupe Legendre » a également été un véritable succès avec ses 300 trios engagés sur chacune des courses. La première place a été remportée par l'équipe Atelier AGIS avec un temps cumulé de 3h36'33" !

Cette quatrième édition confirme donc un succès reconnu et a une nouvelle fois rempli ses objectifs, à savoir offrir une découverte inédite de la ville de Rennes, proposer un défi sportif ouvert à tous, animer et promouvoir la capitale de la Bretagne et enfin, créer un événement solidaire, qui a permis de récolter plus de 18.640€, qui seront reversés à Bretagne Atlantique Ambition pour soutenir l'Institut des Neurosciences Clinique de Rennes pour la recherche sur les maladies du cerveau !

Le challenge de faire aussi bien et pourquoi pas encore mieux dès l'an prochain est d'ores et déjà lancé ! ■



BOB+

Litiges de transport Destockages

 **Electroménager...**

 **Bricolage... Peinture...**

 **Mobilier... Canapés... Literie...**

5, rue Jean-Le-Hô
ZI. route de Lorient
Rennes

Tél : 02 99 59 13 48

Voir aussi notre boutique sur Le Bon coin



SPORT ETHIC

ENFANTS HORS JEU ?

LES SPORTIFS DE HAUT NIVEAU SONT-ILS DES PROFESSIONNELS COMME LES AUTRES ? ILS SONT AVANT TOUT DES INDIVIDUS AVEC UNE VIE SOCIALE ET FAMILIALE. ET POUR EUX AUSSI L'ARRIVÉE D'UN BÉBÉ EST UN GRAND BOULEVERSEMENT DANS LEUR VIE DE FEMME ET D'HOMME.

Annoncer un désir d'enfant ou une grossesse à son employeur est très souvent délicat. Aussi bien pour un club sportif que pour une entreprise, la grossesse d'une salariée est synonyme d'une longue absence et, potentiellement, de priorités mises ailleurs. Après une absence de la jeune maman de plusieurs semaines, le retour au sein de l'équipe peut être difficile selon le contexte de la structure qui peut avoir évolué, et de la fatigue accumulée notamment avec les nuits fractionnées du bébé. Dans certains sports, l'équipe est restreinte, tout comme dans une petite entreprise, et le remplacement n'est pas toujours possible. Les autres membres de l'équipe doivent s'adapter pour pallier l'absence de la joueuse. Un vrai défi à relever.

La saisonnalité des championnats sportifs et une fin de carrière qui dépasse rarement les 40 ans font du sport un secteur particulier. Contrairement au monde de l'entreprise « classique », les joueurs et joueuses salariés des clubs sont recrutés pour une saison. Ainsi, quand une joueuse s'absente lors de sa grossesse, non seulement elle manque de nombreux matches avec ses coéquipières, mais en plus son niveau de jeu risque de baisser. Comme après une longue blessure ? Oui, à la différence près



qu'une blessure ne peut généralement pas être anticipée, ce qui est beaucoup moins souvent le cas d'une grossesse.

DIFFICILE DE METTRE EN PLACE UN PROTOCOLE TYPE À SUIVRE EN CAS DE GROSSESSE OU DE CONGÉ PARENTAL, CHAQUE SITUATION ÉTANT PARTICULIÈRE

Une situation analogue se présente avec les congés paternité, d'une durée légale d'un mois. Un sujet encore tabou dans le sport. Récemment, un rugbyman professionnel de Grenoble, Tomici Nagusa, a pris son congé paternité à l'arrivée de sa fille. La nouvelle a été mal accueillie par le milieu, jugée trop pénalisante pour ses coéquipiers et pour le club. Certes il s'absente un mois des terrains, mais lui faudra encore quelques semaines

supplémentaires pour retrouver son niveau.

Mais qu'en serait-il s'il avait continué la saison sans interruption ? Fatigue par manque de sommeil, absence du foyer lors des déplacements à l'origine de potentielles tensions au sein de sa famille... Autant de facteurs pouvant aussi nuire aux performances du joueur.

Selon le contexte, le niveau sportif, ou encore la taille de l'équipe, l'absence d'un joueur ou d'une joueuse n'a pas le même impact. Difficile de mettre en place un protocole type à suivre en cas de grossesse ou de congé parental, chaque situation étant particulière. L'adaptabilité et la bienveillance sont alors les maîtres mots pour optimiser la gestion de ces événements. Le club de Saint-Grégoire Rennes Métropole Handball a bien compris que les joueuses peuvent être amenées à

avoir des enfants pendant leur carrière et que cela fait partie du jeu. Laure Bulucua, ancienne joueuse du SGRMH, aujourd'hui responsable du développement, a très bien été accompagnée par le club.

A son retour de congés elle a pu retrouver progressivement le chemin de la compétition grâce à une préparation physique spécifique, le suivi d'un kiné et la reprise adaptée des matches. Le club lui a ainsi permis de vivre cette période sereinement, et de redevenir performante au sein de l'équipe. Son retour à la compétition, en mai 2021, a aidé le SGRMH à se maintenir sportivement en D2. Preuve s'il en est que, si la communication est sincère, parentalité et sport de haut niveau demeurent compatibles ! ■

**Ce sujet vous intéresse ? Discutons-en !
debrief@sport-ethic.com**

**SPORT DURABLE,
SPORT RESPONSABLE,
TOUS LES ACTEURS DU SPORT CONCERNÉS !**



SPORT ETHIC

LA RSO ENTRE EN JEU ! À VOUS DE JOUER

LE LABEL QUI VALORISE VOTRE DÉMARCHE



OÙ VOUS PROCURER "JRS" CHAQUE MOIS

(SORTIE
CHAQUE
DÉBUT
DU MOIS)

RENNES SUD

CENTRE ALMA
Restaurant le Continental

CENTRE ALMA
Restaurant Nachos

CPB RAPATEL POTERIE
3, Rue Rapatel

CPB BLOSNE SAVARY
4, Rue de l'Andorre

CPB BREQUIGNY
10, Boulevard Albert 1^{er}

CPB BLOSNE LANDREL
10, Chemin du Landrel

PISCINE BREQUIGNY
10, Boulevard Albert 1^{er}

SALLE COLETTE BESSON
12, Boulevard Albert 1^{er}

SUPER U
SARAH BERNHARDT
Boulevard de l'Yser

RENNES EST

U EXPRESS ST-HELLIER
75, Rue Saint-Hellier

CENTURY 21
27, bd René Laennec

RENNES NORD

Les 3 BRASSEURS
316, rue de St-Malo

CPB LONGCHAMPS
60 Rue des Doyens Albert
et Pierre Bouzat

CPB NORD OUEST
28, Rue Charles Géniaux

CPB GINGUENE
13 bis Rue Ginguéné

CPB GAYEULLES
12, Rue les Longs près

INTERMARCHÉ
LONGCHAMPS
Allée Morvan Lebesque

INTERMARCHÉ LEGAST
1, rue Alexandre Lefas

LOCAL RUGBY KROGIT
Rue du Prof. M. Audin

PISCINE DES GAYEULLES
16 Avenue des Gayeulles

SUPER U
Rue de Fougères

RENNES CENTRE

CPB SIÈGE
30 bis rue de Paris

GARE SNCF
Boulangerie, Kiosque

GROUPE LAMOTTE
5, Boulevard Magenta

HOTEL CAMPANILE
28, Avenue Janvier

LE CAFE DE RENNES
12, Place de la gare

LE CAFE NOIR
55, Avenue Janvier

LES SAVEURS
DE JOSEPH
30 bis, Avenue Janvier

KEEPCOOL RENNES
COLOMBIER
2, Place du Colombier

SAN REMO
7, Place de la gare

PIGEAULT IMMOBILIER
25, rue de la monnaie

SPEEDBURGER
Bd de la tour d'Auvergne

SURCOUF
13, Place de la gare

U EXPRESS HOCHÉ
Place Hoche

U EXPRESS
RUE DE BREST
21, Rue de Brest

RENNES OUEST

BILLARD POOL SHOP
1c Rue Jean Lemaistre

BOB+
5, Rue Jean Le Ho

CARREFOUR MARKET
95 Rue de Lorient

CPB CLEUNAY
2, Bd de la Guérinais

CPB VILLEJEAN
4 bis Square du Berry

LE VALY
148 Bis Route de Lorient

RESTAURANT FLUNCH
Centre Commerc. Cleunay

SOCCER RENNAIS
35, Manoir de Servigné

TAVERNE MAITRE KANTER
Route de Lorient

U EXPRESS
BEAUREGARD
14, Avenue Cucillé

LIFFRÉ

SUPER U
98, Rue de Rennes

L'HERMITAGE

SUPER U
Rue de Rennes, La Musse

MELESSE

CYCLEXPERTS
112, Route du Meuble

H ET H RENNES
Route du Meuble

62, Rue de la Besneraye

KARTING CAP MALO
Av. Phare du Grand Lejeon

SUPER U MELESSE
ZA de la Métairie

Quartier Libre

URBAN SOCCER
CAP MALO
Avenue du phare du Grand
Lejeon, CC Cap Malo

WOUPI
Av. Phare du Grand Jardin

MONTFORT SUR MEU

SUPER U
ZC Launay Quéro

MORDELLES

SUPER U
Avenue des platanes

NOYAL-CHATILLON

SUPER U
Avenue des Platanes

NOYAL-SUR-VILAINE

CENTRE LECLERC
ZAC Le Chêne Joli

PACÉ

CANADIAN STEAK HOUSE
Av. Phare du grand jardin

LE COQ EN PAT
Centre Commercial CORA

PLÉLAN-LE-GRAND

SUPER U
Rue de la Vallée du Cast

PONT-PEAN

U EXPRESS
31, Avenue du chemin Vert

SAINT-GRÉGOIRE
AQUATONIC

Centre d'affaires Alphas
BMW HUCHET
ZA Activité de la Brosse

CC GRAND QUARTIER
Route de Saint-Malo

GREG CAFE
CC Leclerc Saint-Grégoire

FELICITA RESTAURANT
CC Leclerc Saint-Grégoire

LA COMPAGNIE
DE LA LITERIE
Rd Point, La Robiquette

LES HALLES
ST-GREGOIRE
La Robiquette

SALLE DU SGRMH
La Ricoquais

SPADIUM
La Ricoquais

SPORT 2000
Galerie Grand Quartier

VIVALTO SPORT
9, bd de la Boutière

ST-JACQUES DE LA LANDE

GOLF DE RENNES
Le temple du cerisier

L'ATELIER DU
BOULANGER
248 bis rue de Nantes
St-Jacques de la Lande

SUPER U
256, Rue de Nantes

THORIGNE FOULLARD
CARREFOUR MARKET
6, Allée des platanes

TINTÉNIAC

SUPER U
Rue du Papegault

VERN-SUR-SEICHE

LEVEL 3
ZAC Val D'Orson

URBAN SOCCER
Le Bois des œuvres

VEZIN-LE COQUET

AQUA WELNESS
2B, Rue du Bourg Nouveau

AU COMPTOIR VENITIEN
3, Rue Maurice Fabre

U EXPRESS
26, Rue de Rennes

RENNES SPORT présente les jours de match (à l'occasion du premier match du mois) au Roazhon Park, à la Glaz Arena, à Colette Besson et à la Ricoquais !



ACIGNÉ
CARREFOUR CITY
CCial Les Clouères

BAIN DE BRETAGNE
CENTRE LECLERC
27, Rue des Estuaires,
P. Activités Château Gaillard

SPORT 2000
29, rue des Estuaires,

BETTON
DECATHLON BETTON
Village Sport

BRUZ
BREIZH PADEL
Les Perruches - Le Reynel

SUPER U
12, Place de Bretagne

INTERMARCHÉ
Ccial Cap-Vert
2, Place du Vert-Buisson

CESSON SEVIGNÉ
CARREFOUR CESSON
Route de Domloup

TOTEM FORMATION
35, avenue des Peupliers

CHOPE ET COMPAGNIE
1 rue de la carrière

G20

Centre Commercial Beau-soleil, 38 Rue du Muguet

GLAZ ARENA
Parc de la Monniais

IBIS PRO
La Rigourdière

LE CASIER À BOUTEILLES
10 Route de Fougères

LE COSY
9B Rue de Paris

NET PLUS
60 A Rue de la Rigourdière

VISUAL OPTIC
8, Place de l'église

VOLVO
1, Allée de Bray

GULLI PARC
13, rue du Rocher

CHANTEPIE
DECATHLON CHANTEPIE
3, Rue du Moulin

CHARTRES de BRETAGNE
CARREFOUR MARKET
Rue de la Croix aux Pottiers

CHATEAUGIRON
HYPER U
Le Petit Launay

CHATEAUBOURG
SUPER U
Avenue de la Bretonnière

COMBOURG
HYPER U
7, Avenue des Erables

GEVEZE
CARREFOUR MARKET
31, Rue de Rennes
Centre Com. La Flume

GUICHEN
SPORT 2000
ZA Les Grées Madame

SUPER U
ZA Les Grées Madame

LAILLÉ
CARREFOUR MARKET
Rue du Point du jour

LE RHEU
U EXPRESS LE RHEU
Rue de Cintré

SUPER U
Avenue des Acquêts

LA CHAPELLE
DES FOUGERETS
UTILE
1, rue de la Mairie

LA MEZIERE
CANADIAN STEAK HOUSE
ZAC de Cap Malo

CAP MULTISPORTS
ZA de la Montgervalaise

GO SPORT
CC Cap Malo

GOLF CAP MALO
CC Cap Malo

NEW JUMP
ZAC de Cap Malo,
Av. du Phare de la Balue

Nous, on préférera toujours
aider le club sportif du coin
plutôt que donner de l'argent
à un actionnaire très loin.



La Tour d'Auvergne Football Rennes
Cercle Paul Bert Rennes
USPSJ FOOT
Le Marathon Vert de Rennes
Moto cross Nathan Locht
Lucas Letaconnoux BMX Rider
St Jacques Pétanque
REC Volley 35
Margaux Chereau Equitation



DU MARDI 5 AVRIL AU SAMEDI 1^{ER} OCTOBRE 2022

Votre carte
Traiteur
Printemps - Été



Commandez et dégustez !

U traiteur
Commerçants autrement



SUPER U Sarah Bernhardt
Proximité, fraîcheur, qualité, prix, services,...

HORAIRES D'OUVERTURE

Du lundi au samedi : 8h30 - 20h00
Fermé le dimanche

U location

U traiteur

U BILLETTERIE

le Sarah
Produits d'origine

LE KEVIN GUERIN
Produits d'origine

Uber
Eats

Press

U

Commerçants
autrement
Sarah Bernhardt

PRODUIT LOCAL

U
bio

U DRIVE
Livraison à domicile

DU 9 AU 18 AVRIL
Box de Pâques

17,90€

24 PIÈCES

2 SUSHI CREVETTE, 4 SUSHI SALMON
1 SACRÉ ESPERME, 5 CRISTAL SALMON,
6 CRIANCH POULET, 6 MAKI SALMON

SUSHI MARKET

« Pour votre santé, pratiquez une activité physique régulière. www.mangerbouger.com »

Retrouvez notre catalogue en ligne : www.magasins-u.com/superu-rennessud



**ON AIME
L'ORIGINALITÉ
DE NOS **BURGERS****

LE CAFÉ DE RENNES

RESTAURANT & SPORTS BAR
12 PLACE DE LA GARE, 35000 RENNES

POUR VOTRE SANTÉ, PRATIQUEZ UNE ACTIVITÉ PHYSIQUE RÉGULIÈRE. WWW.MANGERBOUGER.FR